

Evaluation des impacts du programme ACACIA de SOS SAHEL- 2014



RONGEAD
Fanny Coustaline
14/10/2014

Table des matières

1	Introduction	2
2	Synthèse des impacts et recommandations.....	3
3	Impacts du programme ACACIA	4
3.1	Méthodologie.....	4
3.2	Présentation du programme ACACIA.....	5
3.3	Résultats attendus / réalisés.....	7
3.4	Impacts par volet	7
3.4.1	Volet d'appui à la préservation de l'environnement	8
3.4.2	Volet santé/nutrition (social)	11
3.4.3	Volet d'appui à la filière GAF (Gomme Arabique Friable).....	15
4	Recommandations pour la phase suivante du programme	25
4.1	Synthèse.....	25
4.2	Le programme et son suivi.....	26
4.2.1	Le programme ACACIA.....	26
4.3	Recommandations par volet.....	27
4.3.1	Environnement.....	27
4.3.2	Social	29
4.3.3	Economique : volet d'appui à la filière gomme arabique	30
4.3.4	Synergie / partenaires.....	34
5	Conclusion :.....	34

1 Introduction

Le programme ACACIA est un programme visant l'amélioration des revenus des producteurs, la conservation des gomméraires, l'amélioration de l'organisation de la filière et la promotion sociale des populations. Au Tchad le programme se déroule dans le Chari Baguirmi, près de la ville de Dourbali, dans les terroirs de Karnak et d'Awiya (28 villages).

Le programme se compose d'un ensemble d'actions issues de différentes sources de financement complémentaires les unes des autres : Danone, Nexira, UE ; AFD, Kinder-In Not,

- Le projet Gome financé par Danone Nexira est à l'échelle de trois terroirs (deux au Tchad et un au Cameroun) (2008-2013).
- Le programme d'appui à la filière gomme arabique (PAFGA fonds UE) 2011 -2013 est à l'échelle de plusieurs régions du Tchad (Hadjer Lamis, Bata, Chari Baguirmi et Guera).
- Le projet Eau et assainissement financé par l'AFD 2011 – 2014 est à l'échelle de deux terroirs dans la région du Chari Baguirmi au Tchad avec un volet élargi au canton pour l'ingénierie sociale.
- Le projet Ecole financé par Kinder-In Not à l'échelle très locale d'un village pour améliorer le taux de scolarisation des enfants (2012-2013).

Le but de cette étude est de disposer des données sur les effets/impacts produits par le projet après 5 ans de mise en œuvre par rapport aux conditions de vie initiale des groupes cibles. Il s'agit d'une analyse de l'impact (social, économique) sur la base des résultats présentés dans le bilan du projet et sur la base des résultats de l'évaluation à mi-parcours réalisée en juin 2012 par un bureau d'étude externe (KINOME).

- Spécifiquement, l'étude doit vérifier que le programme pilote a fonctionné et qu'il est possible de le dupliquer pour changer d'échelle
- Proposer un plan d'action concret et précis pour orienter et guider la suite du programme sur l'Acacia sénégal et l'Acacia seyal
- Analyser la durabilité des impacts, les stratégies et les mesures concernant un désengagement
- Analyser les outils de financement efficace de la filière pour son autonomisation

Tout au long du rapport, nous emploierons les différentes appellations de la gomme qui sont résumées ici :

Arbre	Nom commun	Nom arabe
Acacia senegal	Gomme dure	Kitir
Acacia seyal	Gomme friable	Talha

D'autres rapports présentant en détails la filière gomme arabique au Tchad ainsi que le marché mondial, nous aborderons directement ici les impacts du programme ACACIA puis développerons les recommandations pour la phase suivante. (Une synthèse des résultats se trouve en **Annexe 1**)

Nous remercions ici toute l'équipe SOS Sahel France pour l'opportunité de cette étude, ainsi que l'équipe SOS SIT pour son accueil et l'organisation de la mission sur le terrain.

2 Synthèse des impacts et recommandations

Résultats

Impacts à mesurer

- ⇒ Mise en place d'outils de suivi et d'IOV

Recommandations

- Capitaliser les informations sur la gomme
- Toujours différencier la gomme dure et la gomme friable
- Inclure tous les acteurs
- Renforcer l'approche filière
 - Formations des animateurs SOS
 - Formations des opérateurs de gomme
- Filière connectée au marché mondial
 - Collecter l'information (prix et quantité)
 - Diffuser l'information marché
- Renforcer le rôle des groupements via la commercialisation
- Appuyer la concertation multi-acteurs
 - En offrant un contenu technique aux opérateurs
 - En organisant des groupes de travail autour de thématiques fédératrices

Plan d'action

- ⇒ Approche filière
- Conception et réalisation de 3 modules de formation pour renforcer le rôle des OP
 - Module 1 : chaîne de valeur Gomme Arabique
 - Module 2 : la vente groupée
 - Module 3 : la gestion des risques
- Mise en place d'un réseau d'animateurs
 - Formation des animateurs à l'approche filière et aux outils de collecte de l'information (prix et quantité)
- Collecte et suivi de l'information marché gomme arabique
- Atelier pour les opérateurs de la filière gomme et les services techniques sur les fondamentaux du marché et la présentation des bulletins
- Diffusion de l'information aux opérateurs intéressés via des sms et des bulletins

3 Impacts du programme ACACIA

3.1 Méthodologie

- Basée sur des documents de référence de la situation des ménages et de la filière au début du projet.
- Sur la base d'entretiens semi-directifs auprès des bénéficiaires directs et indirects afin d'obtenir des informations sur le changement opéré pour tous les volets (éco, envi, socio) :
 - o Entretiens qualitatifs « historiques » : évaluation de la situation de départ et estimation du changement apporté par le projet (« avant c'était comment ? »)
 - o Entretiens quantitatifs : mesure du degré d'intégration des producteurs via la contractualisation des acteurs. Différents niveaux :
 - Mise en relation entre acteurs
 - Contractualisation orale / écrite
 - Commande / pré-commande
 - Accès au pré-financement
- Rencontres et échanges avec les parties prenantes, institutionnelles et économiques, du projet.
- Rencontres avec les autres acteurs agissant sur la filière gomme (Tchad et sous-région) pour capitaliser les acquis et identifier les synergies.
- Prise en compte de la dimension internationale du marché de la gomme (étude filière RONGEAD, contact avec sociétés importatrices et les industriels.
- Prise en compte des autres filières PFNL pour orienter la suite du programme.

Limites de la méthodologie :

La gomme arabique est produite principalement dans 6 régions du Tchad¹, il a été estimé qu'elle employait 500 000 personnes, dont 300 000 familles de producteurs². Il existe des centaines de collecteurs, une quarantaine de grossistes/commerçants et une dizaine d'exportateurs.

Le programme ACACIA de SOS SAHEL s'étend au Tchad et au Cameroun. Pour la partie Tchad, la zone du projet comprend 2 terroirs pour les projets ACACIA, EHAT et école, et 4 régions pour le projet PAFGA (Hadjer Lamis, Bata, Chari Baguirmi et Guera).

Notre mission s'est concentrée sur la zone de production liée au projet ACACIA (28 villages autour de Dourbali dans le Chari Baguirmi³). Bien que l'objectif soit d'avoir une vision globale de la filière, les résultats de cette étude se basent sur les enquêtes dans 5 villages de cette zone⁴ ainsi que des entretiens avec les acteurs économiques de la filière sur NDJ (voir programme joint en **Annexe 2**). Nos résultats ne sont donc pas forcément valables pour les autres zones de production de la gomme.

De plus les bénéficiaires interviewés semblent être extrêmement habitués aux enquêtes par des consultants externes et intègrent bien les enjeux des évaluations de projet. Dans ce contexte, la mesure de l'atteinte des résultats se basant en partie sur des enquêtes qualitatives est à consolider par des questionnaires exhaustifs et systématiques.

¹ Les régions productrices sont le Batha, le Sila, le Chari Baguirmi, le Hadjer-Lamis, le Guéra et le Salamat. D'autres potentiels existent dans le Kanem et l'Ouaddaï.

² D'après l'étude de faisabilité PRCC.

³ 3^{ème} région en termes de potentiel de production (d'après Gilles Merlin, 2009).

⁴ Zone productrice avec forte culture de la Gomme (3^{ème} région en terme de potentiel de production, dont 50% GAF selon le rapport GRN CRAC).

3.2 Présentation du programme ACACIA

Le programme ACACIA combine une approche développement locale et structuration de la filière Gomme arabique. Il couvre les aspects économiques, sociaux et environnementaux en appuyant l'organisation de la filière, le renforcement des capacités de maîtrise d'ouvrage des populations concernées et, enfin, la préservation des ressources naturelles :

- Volet économique : en visant la réduction de l'extrême pauvreté par l'augmentation et la diversification des revenus des ménages au cours de l'année, notamment en saison sèche par la structuration, le renforcement de la filière et l'émergence d'une interprofession.
- Volet environnemental : en visant la préservation de l'environnement par la valorisation de l'exsudat de l'Acacia pour susciter l'intérêt de la conservation du patrimoine ligneux naturel en offrant une alternative à la coupe du bois de chauffe, en améliorant la fertilité des sols, en favorisant l'économie d'énergie avec les foyers améliorés et en contribuant à la lutte contre la désertification et le changement climatique.
- Volet social : à la promotion de l'égalité des sexes et à l'autonomisation des femmes grâce à leur participation accrue dans l'économie des ménages en bénéficiant à l'ensemble des usagers des ressources naturelles y compris les groupes sociaux marginalisés tels que les enfants et les peuples d'éleveurs nomades. Cet axe social a permis de renforcer l'accès à l'eau potable des populations et la sensibilisation à l'amélioration de la nutrition des enfants.

Les résultats ont été analysés selon ces 3 volets.

S'agissant d'une étude d'impact dont l'objectif est de mesurer le changement induit par le programme, il nous a semblé important de constituer un tableau illustrant autant que faire se peut la situation de référence. Le tableau ci-dessous est une tentative de synthèse de cette situation ante-projet pour la zone ACACIA (hors PAFGA), se basant sur différentes études⁵ ainsi que des indicateurs internationaux, notamment de l'OMS.

Ce tableau doit permettre le suivi des résultats du projet EHAT principalement. Il donne aussi un aperçu de la situation sociale et sanitaire pour la zone cible et la compare à la moyenne nationale lorsque les données sont disponibles.

⁵ Une étude de 2008 de SOS Sahel + l'enquête nutritionnelle de SOS de 2010-2011 pour les terroirs d'Awia et Karnak.

Projet ACACIA + EHAT + école		
	Terroir Karnak	Terroir Awiya
	28 villages (9000 pers)	
	20 villages (7000 pers)	8 villages (2000 pers)
Pers / ménage	9 personnes (enquête SOS 2008)	
Revenu	Le revenu annuel : 189'900 FCFA (382) US\$/hab en 2007 au Tchad. Sur la zone de Dourbali : à mesurer	
EAU	11 points d'eau (1/600 hab) 10 villages sans PE	6 points d'eau (1/290 hab) 2 villages sans PE et 2 avec PE surfréquentés
Accès à l'eau	81,1% de la pop (selon chef projet SOS)	60% de la pop (selon chef projet SOS)
	38% sur la zone de Dourbali	
	84% des ménages ont accès aux forages contre 15% qui utilisent encore des puits traditionnels (enquête nutritionnelle SOS, 2011).	
	Au niveau national, 44% de la pop ont accès à un point d'eau amélioré en zone rurale et 4% utilisent eau de surface (moyenne Af Subsaharienne : 51% ; 19%) (OMS, 2011)	
SANTE	Pas de centre de santé. 40% mortalité infantile liée à l'eau	
	Le lavage des mains après les toilettes et avant de manger mais sans savon (enquête nutritionnelle SOS, 2011).	
	0 latrine	
	70% des ménages disposent d'au moins une moustiquaire.	
	Au niveau national, 80% de défécation en plein air. (Moyenne Af Subsaharienne 36%) (OMS, 2011)	
	Les enfants reçoivent des aliments de complément très tôt : 2,1 mois en moyenne, avec un minimum de 1 mois et un maximum de 3 mois. Pas d'allaitement maternel exclusif.	
Stat pays OMS⁶ (statistiques nationales)	% enfants de moins de 5 ans avec symptômes IRA* emmenés dans un centre de santé au Tchad : 26,1% en 2010	
	% enfants de moins de 5 ans avec diarrhée recevant une réhydratation orale au Tchad : 47,9%	
	Taux brut de natalité : 46,4 pour mille	
	Taux de mortalité (per 1000) : 14	
	Nombre de cas de choléra : 17267 en 2012	
	Soin prénatal – au moins une visite (%) : 42,6% en 2010	
	Soin prénatal – au moins 4 visites (%) 23,1% en 2010	
Naissances assistées par du personnel de santé qualifié (%) : 16,6 % en 2010		
EDUCATION	2 écoles communautaires pour 36 villages. Taux scolarisation : 30%	Pas d'école. Taux de scolarisation : 10%
	99,3% des femmes ne sont pas instruites. 1 femme est instruite avec un niveau primaire (enquête nutritionnelle SOS).	
	Taux d'alphabétisation des adultes de plus de 15 ans (%) : 35,4% en (OMS, 2011)	
Nutrition	22% de malnutrition aiguë globale dans le Chari Baguirmi (MICS, 2010)	
	La malnutrition aiguë globale touche 7,2% des enfants de 6 à 59 mois (enquête nutritionnelle SOS 2011)	

*Infection Respiratoire Aigue

⁶ <http://apps.who.int/gho/data/node.country.country-TCDD>

3.3 Résultats attendus / réalisés

Selon les cadres logiques de chaque projet et les TDR pour l'école.
L'ensemble des résultats sont repris dans un tableau général, voir l'**Annexe 1**.

3.4 Impacts par volet

Dans ce chapitre sont analysés les résultats attendus ainsi que leurs impacts. Pour ce faire nous présenterons pour chaque volet (i) une synthèse, (ii) les IOV à mettre en place pour mesurer les impacts et enfin (iii) une analyse basée sur les TdR qui nous demandaient d'identifier les sources permettant de justifier l'atteinte de certains résultats.

Chaque résultat attendu a été étudié et analysé selon les cadres logiques des projets. L'**Annexe 1** présente cette analyse. Aussi dans ce chapitre seront mis en avant les résultats les plus pertinents ayant eu le plus d'impact ou demandant le plus d'approfondissement.

La dernière partie reprendra les recommandations de ce chapitre sous forme de plan d'action pour la suite du programme.

3.4.1 Volet d'appui à la préservation de l'environnement

Synthèse

Synthèse des résultats

- **Foyers améliorés :**
 - formation et matériel local => moyens efficaces pour la diffusion de la technique et l'atteinte du résultat.
 - 70% d'économie de bois grâce aux foyers améliorés, ce qui équivaut à **2200*** t/an de bois économisés.
 - Etudier de nouveaux types de FA, en matériau local mais plus résistant à l'eau.
- **Mesurer les autres résultats via la mise en place d'IOV :**
 - **Mesurer et suivre le nombre de producteurs formés aux BP.**
 - Avoir un manuel de BP harmonisés et validés par les experts de la filière.
- Différencier A. senegal et A. seyal qui ne sont pas menacés par les mêmes causes (senegal/saignée, seyal / bois coupé).

*estimation, chiffre à vérifier

IOV à mettre en place :

- XX t de bois économisé : quantité de bois utilisé/an/ménage x % économisé x nombre de ménages bénéficiaires
- % de ménages équipés de FA : nombre de FA/nombre de cases
- Evolution annuelle du nombre de feu de brousse/village
- % de régénération naturelle : nbre d'arbres dans gommériaies année N/: nbre d'arbres dans gommériaies année N+1
- Quantité produite par arbre (A senegal) + évolution chaque année
- % de producteurs formés

Analyse des résultats

Résultat annoncé (ACACIA R2.1): « Des formatrices relais sont formées aux techniques de construction et utilisation de foyers améliorés. Au moins 1000 ménages ont adopté cette technique. »

Source à justifier :

- *Prise de conscience de la nécessité de la protection de la ressource par 80% des exploitants*
- *Valorisation de nouvelles pratiques agro-forestières (association gommiers / champs agricole)*
- *données concernant les économies de bois de chauffe réalisées grâce aux foyers améliorés*

La technique de foyers améliorés (FA) est bien appropriée et l'impact à la fois sur la quantité de bois utilisé et sur le temps consacré à la corvée de bois est certain.

« Avant notre fagot de bois durait 2 jours, maintenant il dure une semaine et nous en avons tout le temps. »

Ce qui permet de mesurer une réduction de 70% (7j-2j/7j) de bois consommé grâce aux FA. La consommation moyenne d'un ménage de 10 personnes est estimée à environ 10 kg de bois par jour (1 kg par personne et par jour d'après une note sur les foyers améliorés, SOS Sahel, 2012). Ce qui représenterait une économie de 250 kg/pers/an, soit pour l'ensemble de la zone (9000 personnes) : 2200 t. Ce chiffre est à affiner en validant la quantité moyenne de bois utilisé par personne ainsi que le nombre de ménages équipés de foyers améliorés.

Il y a visiblement plusieurs techniques qui ont été enseignées et qui résultent sur plusieurs formes de FA, tous en argile (banco). L'une des techniques consiste en des foyers améliorés fixes qui sont détruits par l'eau en saison des pluies. Malgré tout ils sont facilement réalisables par chaque bénéficiaire grâce aux formations : matériau local, technique simple et efficace. Il faudrait vulgariser les formations pour un foyer amélioré portatif.

Il existe un autre résultat lié à l'utilisation des foyers améliorés, celui de la diminution des feux de brousse. Ce résultat est à mesurer à travers des enquêtes.

La prise de conscience de la nécessité de conserver la ressource est difficilement mesurable. Nous suggérons plutôt des IOV comme celui mesurant le % de régénération naturelle (nbre d'arbres dans gomméraires année N/: nbre d'arbres dans gomméraires année N+1).

L'agroforesterie n'a pu être constatée lors de cette étude par manque de temps pour visiter les gomméraires concernées par cette pratique. Une seule parcelle a été vue en association gommiers / maïs (parcelle visitée lors de la dryland week à la sortie de Dourbali). Cela ne semble pas être une pratique courante mais nécessite un approfondissement. Il serait intéressant pour valoriser cette pratique de mesurer les rendements de ces parcelles en association. Il est néanmoins important de prendre en compte le risque de contamination de la gomme par des intrants chimiques destinés aux cultures.



Photo FC : foyer amélioré en banco à Karnak

Autres résultats à mesurer (selon cadre logique) :

- ACACIA : R2. La population est sensibilisée aux dégradations de l'environnement et à la nécessité de gestion
- PAFGA :
 - o R1.2. 80 % des arbres se trouvent dans les meilleures conditions de production de gomme (selon les critères mis en place en début de projet) dans les zones d'intervention à la fin du projet.
 - o R3.2. La nécessité de protection des gomméraires est comprise par 50 % des bénéficiaires à la fin du projet.

Impact des formations bonnes pratiques de saignée pour A. senegal : en déclaratif, les hommes indiquent que leurs arbres meurent moins : « *avant l'arbre pouvait mourir au bout de 3 ans, maintenant non* ». Afin de mesurer ce résultat et ses impacts, prévoir (i) des visites dans les gomméraires pour évaluer la santé des arbres avec un suivi d'arbres témoins et (ii) un renforcement de la sensibilisation auprès des bénéficiaires.

D'après une étude de référence pour le PAFGA de janvier 2012, lors des enquêtes 87% des enquêtés sur la zone Dourbali n'avaient pas reçu de formation aux bonnes pratiques. Afin d'évaluer l'impact de ces formations, il faut mesurer le nombre de producteurs formés aujourd'hui.

Impacts régénération : pas d'action à ce niveau pour Acacia seyal, pas ou peu pour Acacia senegal, mis à part la régénération naturelle avec un groupe évoquant la régénération naturelle via le « semis à la volée » des graines (mais sans protection des jeunes plants).

Veiller à différencier l'Acacia senegal, impacté par la saignée, et l'Acacia seyal, impacté par la coupe du bois (dans une région de 200 km autour de Ndjamen).

3.4.2 Volet santé/nutrition (social)

Synthèse

Synthèse

- **Conditions de vie des bénéficiaires améliorées :**
 - 100% de la population ont accès à un point d'eau (contre 81,1% et 60% avant projet à Karnak et Awiya respectivement)
- Réduction du taux de maladie, diminution du temps de corvée d'eau et de bois : non mesuré, en déclaratif amélioration de la situation.
- **Mesurer les résultats grâce aux études de références (études ante- et post-projet)**
- **Gouvernance locale :**
 - 1 CGPE/point d'eau
 - Genre : mesurer la représentativité des femmes (quota minimum ?)
 - Attention à la multiplication des organes
- **Mettre en place des outils de suivi et des indicateurs**

IOV à mettre en place :

EAU

- Population ayant accès à un point d'eau amélioré : nombre d'hab du village/point d'eau
- Temps consacré à la corvée eau : ante- et post-projet
- Prix du bidon d'eau
- Fonds de roulement des CGPE : trésorerie/CGPE
- Nombre de femmes membres CGPE

SANTE

- Ménages possédant une moustiquaire : nombre moustiquaires/nombre ménages du village
- % de défécation en plein air (100% - nombre de ménage avec latrine/nbre ménages totaux)
- % enfants de moins de 5 ans avec symptômes IRA* emmenés dans un centre de santé
- % enfants de moins de 5 ans avec diarrhée recevant une réhydratation orale
- Taux brut natalité : nombre de naissances pour 1000 pers
- Taux de mortalité des enfants de moins de 5 ans
- Couverture des soins prénatals : au moins une visite / au moins 4 visites
- Naissances assistées par du personnel de santé qualifié (%)
- Nombre de cas de paludisme confirmés

EDUCATION

- Taux d'alphabétisation (hommes et femmes séparés)
- Taux de scolarisation (% d'enfants allant à l'école)

NUTRITION

- Taux de malnutrition aiguë des enfants de 6 à 59 mois
- Taux d'enfants en allaitement exclusif (à 6 mois, à 1 an, à 18 mois...)

SOCIO-ECONOMIQUE

- Typologie de revenu des ménages (différencier hommes et femmes)
- Recours à des bons/usuriers pendant la soudure : nombre de pers/village

*IRA : infection respiratoire aiguë (ARI, « acute respiratory infection » en anglais).

Analyse des résultats

Activités réalisées

- 10 forages neufs EHAT + 2 forages ACACIA
- 18 forages réhabilités (EHAT)
- 1 adduction d'eau à Karnak (EHAT)
- 5 artisans réparateurs formés

- 96 pousse pousse + 400 bidons de 20 L distribués
- Kits hygiène distribués aux 56 hygiénistes
- 150 femmes ont suivi cours alphabétisation
- 1680 moustiquaires distribuées
- 56 accoucheuses traditionnelles formées
- 220 latrines

- 2 périmètres maraîchers

Activités non réalisées

- Formations et activités nutritionnelles
- 8 périmètres maraîchers

Commentaires

L'approche du programme Acacia est basée sur le développement local à travers des plans de développement locaux (PDL)⁷. Il s'agit de répondre aux besoins immédiats des populations cibles à travers un processus participatif. Les impacts sur la population sont évidents et les interviewés citent généralement l'accès à l'eau et les produits liés distribués comme les atouts majeurs du programme.

Eau et assainissement

Les **forages** ont tous été réalisés, ainsi qu'un CGPE (Comité de Gestion des Points d'Eau) créé par point d'eau et 100% de la population ont accès à un point d'eau amélioré. 220 **latrines** ont été réalisées et 90 sont en cours de construction, alors qu'aucune n'existait en début de projet. Afin de suivre les résultats prévus dans les cadres logiques et de mesurer leur impact, il faut :

- Mesurer le nbre hab/point eau, et le comparer aux recommandations nationales⁸.
- Calculer de nombre de ménages ayant accès aux latrines (l'indicateur 220 latrines/XX ménages) : objectif du projet EHAT = 30%.
- Mesurer le temps dédié à la corvée d'eau ante- et post-projet : A Karnak centre (adduction d'eau) : avant 1 à 2 h, maintenant 15 à 30 min => 75% de temps économisé.
- Mesurer l'évolution du % de défécation en plein air : 100 - % des populations ayant accès aux latrines.

Il y a eu des formations sur l'**hygiène** et il existe 2 hygiénistes par village. Ces hygiénistes sont membres du bureau des CGPE lorsque le CGPE a été constitué via le programme ACACIA. La présence des hygiénistes au bureau des CGPE appuie les bonnes pratiques d'hygiène et renforce la gouvernance (représentation des femmes).

Afin de mesurer l'assimilation des formations hygiène, nous avons demandé « que faites-vous en cas de panne du point d'eau ? ». Les réponses des bénéficiaires étaient différentes « on filtre », « on filtre et on bouille », ce qui implique un besoin en re-sensibilisation sur l'eau et l'assainissement.

⁷ 1 PDL réalisé par terroir, basé sur une assemblée communautaire de développement (ACD) par terroir.

⁸ Schéma Directeur de l'Eau et de l'Assainissement du Tchad: une pompe à motricité humaine dessert en moyenne 400 personnes; un poste autonome (solaire ou thermique) dessert 1.600 personnes et un puits 600 personnes. Objectif national pour 2015 : taux d'accès global à l'eau potable de 60%.

Les formations pour les CGPE sont encore en cours, elles sont réalisées par les services techniques du ministère de l'hydraulique. Il y a 2 personnes dans chaque CGPE pour la maintenance (graissage, remplacement des petites pièces). De plus des artisans ont été formés pour réparer les PMH et adduction d'eau.

Il est prévu que chaque CGPE paye 5000 FCFA/mois, afin de cotiser à l'APE qui gère les artisans, pour que les artisans passent 2 fois par mois pour l'entretien (prévu avec les services techniques de l'eau d'ici 3 mois).

Pour assurer le bon fonctionnement des points d'eau il est nécessaire que des artisans soient effectivement disponibles pour entretenir ces points d'eau. En effet, certains CGPE nous ont indiqué qu'ils avaient utilisé tout leur budget pour réparer les points d'eau et qu'ils n'avaient plus de liquidités pour les prochaines réparations.

Les indicateurs suivants pourraient être mis en place :

- S'assurer de la bonne gestion des CGPE et de leur capacité à entretenir et réparer les PMH via des formations régulières (en partenariat avec les services techniques).
- Avoir un artisan réparateur à maximum 10 km d'un point d'eau.
- Obligation de 2 visites d'entretien par an par point d'eau.

Référentiel OMS :

Pays, zone ou territoire	Année	UTILISATION DE POINTS D'EAU (pourcentage de la population)														Proportion de la population de 2011, ayant obtenu l'accès depuis 1995 (%)	
		URBAIN					RURAL					NATIONAL					
		Améliorés			Non améliorés		Améliorés			Non améliorés		Améliorés		Non améliorés			
		Total ayant accès à des points d'eau améliorés	Branchements domestiques	Autres points d'eau améliorés	Non améliorés	Eaux de surface	Total ayant accès à des points d'eau améliorés	Branchements domestiques	Autres points d'eau améliorés	Non améliorés	Eaux de surface	Total ayant accès à des points d'eau améliorés	Branchements domestiques	Autres points d'eau améliorés	Non améliorés		Eaux de surface
Tchad	1990	49	7	42	48	3	37	0	37	47	16	40	2	38	46	14	24
	2000	60	15	45	38	2	41	0	41	49	10	45	4	41	46	9	
	2011	71	24	47	29	0	44	1	43	52	4	50	6	44	47	3	
Afrique subsaharienne	1990	83	43	40	14	3	35	4	31	32	33	49	15	34	27	24	28
	2000	83	39	44	14	3	42	4	38	32	26	55	15	40	26	19	
	2011	84	34	50	13	3	51	5	46	30	19	63	15	48	24	13	

Périmètre maraîcher

Le périmètre maraîcher a été mis en place à Awiya Annour avec le soutien technique de l'ONDER de Dourbali en 2011. Ce sont leurs techniciens qui ont défini le site et le lieu de forage, avec la participation des populations cibles. Le périmètre a été cultivé pendant 2 saisons avec une PMH, puis une pompe motorisée a été mise en place en 2013. La pompe est tombée en panne en 2013 pendant la récolte. Le puits est assez profond (estimation : > à 60 m).

Lors de notre visite, en octobre 2014, le périmètre était abandonné.

Une pépinière a été créée et 2000 plants ont été distribués aux bénéficiaires (goyave, citron, mangue, banane, acacia nilotica, moringa, ...). 200 Prosopis juliflora et Parkinsonia aculaeta ont été plantés comme haie-vive autour du périmètre. Tous les plants sont morts sauf les Acacia et Moringa.

Santé

Malgré des déclarations des bénéficiaires indiquant moins de cas de maladies, sans indicateur il n'est pas possible de mesurer les résultats du programme Acacia. C'est pour cela que nous suggérons de suivre les IOV suivants, en référence aux rapports OMS/UNICEF qui donnent ces critères au niveau national, régional et international :

- % enfants de moins de 5 ans avec symptômes IRA* emmenés dans un centre de santé
- % enfants de moins de 5 ans avec diarrhée recevant une réhydratation orale
- Taux brut natalité : nombre de naissances pour 1000 pers
- Taux de mortalité des enfants de moins de 5 ans
- Couverture des soins prénatals : au moins une visite / au moins 4 visites
- Naissances assistées par du personnel de santé qualifié (%)
- Ménages possédant une moustiquaire : nombre moustiquaires/nombre ménages du village
- Nombre de cas de paludisme confirmés

Pour les questions de santé, nous mettons ici en avant un exemple d'interventions intégrées combinant les centres de santé et les services techniques pour la distribution de kits (hygiène, accouchement, nutritionnel...) lors des visites prénatales. Pour rappel, en 2010, la couverture des soins prénatals était de 42% (au moins une visite) et 23% (au moins 4 visites) au niveau national (OMS).

Interventions intégrées (rapport OMS/UNICEF) :

Les actions visant à réduire globalement les décès d'enfants dus à la pneumonie et à la diarrhée ont montré que la réalisation d'interventions intégrées était possible et présentait des avantages. Au Malawi, par exemple, la distribution de kits d'hygiène pendant les consultations prénatales a permis, au bout de trois ans, de multiplier par presque 30 les pratiques de traitement de l'eau à domicile. Cela a également entraîné une augmentation de 15 % des accouchements dans des centres de santé et des contrôles dans la période postnatale, deux indicateurs d'une meilleure santé de la mère et de l'enfant. Les kits incitatifs offerts comprenaient un kit d'hygiène (du chlore pour le traitement de l'eau et du savon) remis lors des consultations de soins prénatals 1 et 3, un kit de nutrition (farine enrichie) remis lors des consultations de soins prénatals 2 et 3 et enfin un kit d'accouchement (un seau avec couvercle et robinet, du chlore et des sachets de coagulation-floculation pour le traitement de l'eau, du savon, une couverture pour nourrisson, une lame de rasoir et des gants chirurgicaux et hospitaliers) remis pour les accouchements dans les établissements de santé.

Ecole

Toutes les activités prévues ont été réalisées, sauf le forage pour lequel les 2 premières tentatives ont échoué. L'école est fonctionnelle, les travaux se sont achevés en juin 2013. Elle possède 3 salles, un bureau et un magasin. Le professeur envoyé par l'état a commencé à la rentrée 2013. Il n'était pas présent lors de la mission, la rentrée étant décalée par rapport à la rentrée nationale (1^{er} octobre) en raison de Tabaski et du repiquage du bérébéré. Pour compenser il a été prévu de finir les cours plus tard.

Il existe aussi un maître communautaire, censé être payé par les cotisations des parents (500 F/mois/enfant). Le maître indique ne pas être payé.

102 enfants sont inscrits, mais 85 viennent régulièrement. Les filles seraient plus nombreuses. Nous n'avons pas de liste d'élèves, ni le nombre d'enfants aux villages, ce qui permettrait pourtant de mesurer le taux de scolarisation : (85 enfants sur xx enfants totaux).

En 2013-2014 il y avait 2 classes : CP1 et CP2. Pour 2014-2015, il y aura 3 classes (pour 2 professeurs) : CP1 et CP2 + CE1.

Si la 2^{ème} phase du projet prévoit la poursuite de ce volet développement local, nous recommandons de renforcer les activités de développement en se basant sur des formations et le renforcement de capacité. Une approche intégrée sera pertinente et il est important de mettre en place des outils de suivi (outils + IOV).

3.4.3 Volet d'appui à la filière GAF (Gomme Arabique Friable)

Synthèse

Synthèse

- Résultats peu ou pas mesurés
- => Mettre en place des outils de suivi et des indicateurs
- Producteurs organisés, mais seulement autour de la gomme, activité individuelle
- Peu de ventes via les groupements

➤ **Nécessité d'une approche filière, incluant tous les acteurs et connectée au marché**

IOV à mettre en place :

OP

- % de gommes vendues par les groupements
- % de producteurs et % de femmes dans les Unions et Fédérations (instaurer un minimum)
- % de transhumants représentés dans l'union

Quantités et prix

- Suivi des prix et quantités (hebdomadaire en saison):
 - o Relevé incluant prix « bord champ » le plus bas et le plus haut par villages
 - o Suivi des quantités vendues par producteurs (référents) et par groupements
 - o Suivi des prix les plus bas et les plus hauts auprès d'un réseau de collecteurs / grossistes / commerçants / exportateurs

Conditions économiques des bénéficiaires

- Typologie des revenus
- Impact sur les revenus des producteurs = quantité x prix / revenus totaux

Qualité

- Indicateurs qualité : définir des grades. En attendant, voir % de perte et taux de refus chez ATPGA

Analyse des résultats

Afin de répondre aux TdR, nous analyserons ici comment les résultats suivants sont-ils en mesure d'être justifiés. Pour plus de détails se référer à l'**Annexe 1** reprenant les cadres logiques et les résultats liés.

Concernant les impacts économiques :

- *Meilleure intégration des producteurs dans la filière : 80% (structuration et organisation à la base)*
- *Résilience des ménages (augmentation des revenus de 40%, sécurisation des récoltes et du cheptel, femmes touchées, régions productrices moins exposées à l'insécurité alimentaire)*
- *Volume de production de gomme (+50%)*
- *Qualité (réduction des impuretés de 30% à 15%)*

Intégration des producteurs

Organisation des producteurs (OP)

Le projet a mis en place 52 groupements et 5 unions sur les 2 terroirs (existence ante-projet d'une union constituée de 10 OP à Dourbali et membre de la Fédération)

	Nombre d'OP (uniquement gomme) post-projet (en 2014)		
	Projet ACACIA	Projet PAFGA	Autre
Karnak	8	12	
Awiya	10	12	
Abgar		10	
Dourbali			10
TOTAL		62	

Les producteurs sont effectivement organisés en groupement. Cependant se posent certaines questions quant à ces OP :

- Objectif du groupement
 - A la question « pourquoi êtes-vous organisés en groupement ? », les bénéficiaires répondent que « *c'est parce que le projet le demandait pour avoir des kits / des formations / de l'école* ».
 - OP structurée par le projet et autour de la gomme uniquement.
 - Régulièrement lors des entretiens les interviewés ne savaient pas le nom de leur groupement.
 - Sauf exception (cotisation en coro/sac de gomme ou warrantage au niveau des unions/fédérations), les ventes de gommes ne se font pas via le groupement.
- Travaux, matériel ou service communs
 - Les femmes : par nature la cueillette de la gomme implique peu de démarches collectives. Mais certaines OP ont des activités agricoles dans des champs collectifs (Abgar (hors projet ACACIA pour les femmes), Karnak centre)
 - Les hommes : il existe des gomméraires collectives, exploitées ou non selon les villages ou les années. Certains groupements ont aussi des activités agricoles dans des champs collectifs (Abgar, 15 sacs de sorgho en 2013 utilisés pour la période de soudure (PAFGA)).
 - Stockage et vente en fin de saison : dans le magasin de stockage si existants.
- Gouvernance des groupements
 - Représentativité des producteurs par rapport aux collecteurs ou commerçants : lors des entretiens ce sont majoritairement les collecteurs qui parlent. Cependant les collecteurs au niveau des villages ont généralement des gomméraires.
 - Représentativité des femmes : aucune femme membre au niveau de la fédération.

Les producteurs sont donc effectivement organisés, mais ces OP ont été structurées par le projet et autour de la seule gomme. A travers les magasins de stockage, le projet a permis la mise en place de quelques ventes groupées via la cotisation en nature des membres. Cette activité consiste à stocker de la gomme pour la vendre en fin de saison où les prix sont sensés être au plus haut. Si la majorité des OP rencontrées ont pu faire des bénéfices via ce système, une OP (Awiya centre) a perdu de l'argent en revendant à perte (en 2012, 3 sacs achetés à 1000 F/coro et vendus à 500 F/coro).

L'ensemble des ventes restent informelles, sans signature de contrat. Les ventes se font au niveau du village s'il y a un marché, sinon les collecteurs du village achètent aux producteurs et font la vente au marché de Dourbali. Il n'est pas possible de mesurer les quantités vendues par producteurs, par groupement ou par village car il n'y a pas eu suffisamment de suivi de cet indicateur⁹.

La mesure de l'intégration des producteurs dans la filière (80% attendus) pourrait se faire via le % de producteurs par village appartenant à un groupement. Cependant d'autres indicateurs semblent plus pertinents pour montrer la structuration réelle des producteurs : % de gommes venues par les groupements ou % de producteurs ayant une relation stable et durable avec des collecteurs/commerçants. Au terme de la formation sur la vente groupée, il serait aussi utile de mesurer le différentiel de prix entre la vente individuelle et la vente groupée.

Critères de mesure de l'organisation des producteurs :

- Activités collectives
- Outils/ services communs (y compris services financiers)
- Vente groupée / vente via le groupement
- Concertation entre acteurs (par exemple à propos de la qualité, des outils, des BP...)

Critères de mesure d'intégration des producteurs :

- Relations contractuelles (orale ou écrite) entre les acteurs
- Pré-financement entre acteurs
- Pré-commandes

Fédération

Voir le tableau indiquant les différents unions et fédérations en **Annexe 3** ainsi que la synthèse des résultats des ateliers de concertation en **Annexe 4**.

Le programme a soutenu la création d'une fédération regroupant les 6 unions et 62 groupements de la zone cible (dont 10 groupements de Dourbali constitués avant le programme Acacia).

Genre : il n'y a pas de femmes membres de la fédération (bien qu'il y ait des membres féminins dans les groupements). Or ce sont déjà les femmes qui perçoivent le moins de revenus de la filière car cantonnées à la gomme friable (la moins rémunératrice).

Activités communes : la seule activité commune est le crédit stockage. Cette activité est réalisée sans aucune connexion au prix du marché, tout le monde assumant que les prix augmentent au cours de la saison de la gomme. Cette activité de stockage est principalement réalisée par des commerçants membres qui achètent des sacs sur le marché de Dourbali et revendent en fin de saison (spéculation). Peu de warrantage via les cotisations en coro des

⁹ Un relevé des quantités vendues de déc-fév 2011 -2012 - 2013 existe dans le rapport de fin d'année, 2012, de SOS, mais le document n'est pas exploité.

producteurs : un seul membre de la fédération parmi les 10 présents avait constitué un stock via les cotisations de son groupement.

Il est recommandé d'envisager la possibilité de créer des groupements de femmes transhumantes qui pourraient être associés aux unions de gomme friable et profiter des infrastructures de stockage. En effet, si ces femmes transhumantes n'étaient pas associées, elles risqueraient de réduire l'effet du stockage sur les prix, surtout dans le Salamat où les transhumants récoltent 70% de la gomme friable.

Quantité de gomme produite

Résultat attendu : +50% de volume de gomme produite

La typologie des acteurs de la filière gomme arabique au Tchad ainsi que les quantités produites ont été détaillées dans le rapport « La filière gomme arabique au Tchad, RONGEAD, Mai 2014 ».

Notons ici que Le Tchad est aujourd'hui le deuxième exportateur de gomme arabique mondial et le premier exportateurs de gomme seyal. En 2012, il représentait 20% des exportations mondiales de gomme arabique, soit 16 000 t en 2012.

Les volumes de gommes produites par les bénéficiaires des 2 terroirs du programme ACACIA n'ont pas été suivis de manière à être analysés. Par contre il existe une étude de référence réalisée en janvier 2012 pour le PAFGA qui nous donne une moyenne pour la campagne 2010-2011 :

Tableau : Quantité de gomme produite (en kg)/campagne/producteur dans la zone de Dourbali

	<i>Acacia senegal</i>	<i>Acacia seyal</i>
Karnak	900	700
Awia	800	700
Abgar	800	700

D'après les entretiens qualitatifs terrain, la quantité produite est liée à des facteurs exogènes au projet, et notamment :

- La pression acridienne (et dans une moindre mesure acarienne)
- Les pluviométrie (impacts de la date des dernières pluies et de la précocité de la saison des pluies)
- La qualité du sol (terroir argileux : plus de production)
- Les prix du marché : surtout pour la gomme dure, forte corrélation entre prix du marché et acte de saignée

Ces facteurs de production sont confirmés par Youssouf Djounouma (ancien directeur adjoint de la SCCL). D'après lui, il y a eu des pluies dès avril depuis 2012, ce qui a un impact négatif sur la quantité de gomme friable produite. Par contre en 2012 la production a été tiré par la gomme dure, qui a été exportée à hauteur de 8000 t contre 2 à 3000 t habituellement. 2013 était une mauvaise année, la SCCL ayant par exemple exporté la moitié des quantités habituelles (2300 t en 2013 contre 4 à 4500 t). Youssouf indique aussi que le facteur limitant de la gomme arabique est l'offre car le marché mondial est demandeur.

Notons cependant que l'utilisation d'outils adaptés (entonnoir) a certainement eu un impact sur la quantité récoltée, bien que cela n'ait pas été mesuré.

Le résultat «Augmentation de 50% du volume de production de gomme » n'est pas mesuré. Pour ce faire il est nécessaire de mettre en place des relevés de quantités auprès des OP de gomme dure et friable pendant la saison, ainsi que des moyennes par bénéficiaires. Cela permettra aussi de confronter les volumes des zones du projet avec le volume national (via ATPGA), ceci afin de mettre en évidence (ou non) l'impact du projet.

Qualité

Résultat attendu : réduction des impuretés de 30% à 15%

Il n'y a pas eu d'indicateurs mis en place concernant la qualité et ce résultat n'est donc pas mesuré.

Au niveau de la production :

Lors des entretiens, les bénéficiaires ont tous indiqué que l'entonnoir avait permis d'améliorer la qualité de la gomme en évitant les corps étrangers (propreté). Les bonnes pratiques de saignée pour la gomme dure, et particulièrement le fait de récolter la gomme à maturité, 15 j après la saignée, permettent d'obtenir une gomme polymérisée aux qualités physico-chimiques optimales.

Si la qualité semble unanimement améliorée (en déclaratif), les bénéficiaires n'ont pas tous identifié de lien entre la qualité et le prix payé. A Karnak Centre les femmes ont indiqué qu'une gomme friable de bonne qualité était la 1^{ère} achetée par les collecteurs et pouvait être payée jusqu'à 250 f/coro supplémentaires¹⁰. A Awiya Centre les hommes indiquent que la gomme dure de bonne qualité peut être payée 2500 F/coro quand la moins bonne qualité sera payée 2000 F/coro. Les autres villages interviewés n'ont pas constaté d'augmentation des prix avec l'amélioration de la qualité. Cependant les membres de l'OP masculine à Awiya précisent que grâce à l'amélioration de la qualité, des collecteurs sont venus de Dourbali pour acheter leur gomme.

Au niveau filière :

La gomme est récoltée en tas par les collecteurs au niveau des villages, puis mélangée pour être mise en sac et transportées chez les commerçants. Il y aura un tri et un changement de type de conditionnement chez les collecteurs, chez les commerçants puis chez l'exportateur. Ces 3 tris consécutifs, qui peuvent être réalisés à un coût très compétitif (100F par sac en milieu rural, 300F en milieu urbain d'après RONGEAD, mai 2014), impliquent que la qualité au niveau des producteurs a peu de chance d'être valorisée.

Au niveau du stockage :

La mission s'étant déroulée en dehors de la saison de récolte de la gomme, nous n'avons que peu eu l'occasion de voir des stocks. Cependant une visite au siège de l'IRBATH nous a permis de voir un lieu avec encore quelques sacs. **Si les magasins des zones de productions construits par le programme sont neufs** et dans des standards optimums (mais peu utilisés), **ceux des grossistes de Sanfil sont surchargés et exposés** à des contaminations diverses. Lors de notre visite, plusieurs dizaines de sacs étaient en train d'être jetés car ils avaient été contaminés par la dernière pluie.

Un autre facteur important concernant la qualité est celui de **l'harmonisation des mesures de poids**. Le tableau ci-dessous montre que la gomme est achetée en coro en amont puis en kilogrammes à partir des commerçants. La mesure du coro restant une mesure approximative et variable selon les zones. Ceci est un point déjà évoqué par de nombreux acteurs de la filière, particulièrement en amont. Il y a une demande des producteurs pour une harmonisation des unités de mesures ainsi qu'une demande pour des balances. Notons ici que le programme a doté les magasins de gomme de balance ce qui aurait provoqué une réaction négative des commerçants (d'après Adam Mahamat de SOS Sahel).

¹⁰ Cette prime qualité nous semble très élevée, puisque le prix pour la gomme friable se situe généralement entre 350 et 750 F/coro.

Tableau : Synthèse des critères qualité par opérateur

	Etapes	Conditionnement	Prix payé	Critères qualité (à approfondir)
Producteurs	Nettoyage (non systématique) Séchage ?	Tas	Au coros (2,5 kg non pesé)	
Collecteurs	Tri (pureté) Nettoyage (propreté) Séchage (non systématique) Traçabilité	Sac de 40 coros avec nom et N° du collecteur	Au sac (40 coros / 100 kg non pesé)	Rarement : pureté et polymérisation / séchage Humidité
IRBATH	Pesée Tri (pureté) Nettoyage (propreté) Séchage Traçabilité	Sac de 50 kg pour Kitir Sac de 25 ou 50 kg pour Talha	Au kg ?	3 P : - Pureté - Propreté - Polymérisation Humidité Traçabilité
Exportateurs	Pesée Tri (pureté) Nettoyage (propreté) Séchage Traçabilité Mesure du taux d'humidité Pouvoir rotatoire	Sac de 50 kg pour Kitir Sac de 25 ou 50 kg pour Talha (1 container = 22 T)	Au kg	3P Humidité Traçabilité Contamination
Importateurs	Voir fiche technique	GD : 25 ou 50 kg multilayer paper/polypropylene bags or Big Bags. GF : 25 kg multilayer paper bags with polyethylene inner liner Les sacs doivent être neufs, marqués GA, avec l'année et le pays d'origine.	Au kg	Traçabilité (impact du terroir/sol) Méthode de gemmage Nettoyage (Propreté) Pureté Tamisage (pas de particules fines) Maturation sur l'arbre puis en entrepôts (Polymérisation) Séchage Emballage Stabilisation de la gomme une fois récoltée

Source : le consultant

D'après Youssouf Djounouma (ex SCCL), la qualité globale au niveau filière s'est améliorée car depuis 5 ans il n'y a plus eu de rejets des importateurs. Le critère le plus important pour les membres de l'ATPGA est celui du séchage pour la gomme dure. Il s'agit d'un indicateur qu'ils suivent car le taux d'humidité a un impact direct sur le poids et donc sur le prix payé. Il pourrait être intéressant de suivre ce taux et d'en faire un des indicateurs de l'amélioration de la qualité au niveau filière.

Remarque sur la **traçabilité** : pourrait être liée aux sacs.

Les sacs doivent être neufs, marqués GA, avec l'année et le pays d'origine.

Ces sacs peuvent être un outil au service de la traçabilité. Ils pourraient aussi être un moyen de financer la filière / l'interprofession s'ils sont couplés à une politique qualité globale gage d'une image haut de gamme sur le marché mondial (une taxe par sac, reversée à l'interprofession, garante du respect d'un cahier des charges).

Le résultat «réduction des impuretés de 30% à 15%» n'est pas mesuré.

Pour avoir des résultats au niveau de la filière, il est essentiel d'intégrer tous les acteurs dans le processus. Sans cela même la meilleure qualité au niveau de la production ne pourra être valorisée car il y aura toujours de nombreuses étapes de tri.

- Définition des critères qualité à chaque étape
- Harmonisation des unités de mesure
- Lieux de stockage adaptés

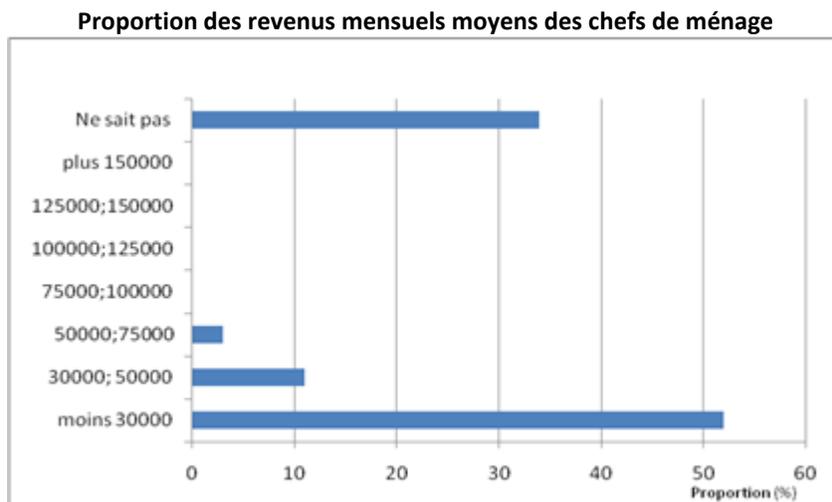
Le suivi d'IOV pour la qualité nécessite en amont la mise en place de différents grades correspondant à différents prix. En attendant la définition de ces grades, le projet pourrait suivre chez les grossistes et les exportateurs (i) les taux de rejets au niveau, (ii) le taux d'humidité et si pertinent (iii) les différentiels prix pour les producteurs en fonction de la qualité.

Résilience des ménages

Résultat attendu : augmentation des revenus de 40%, sécurisation des récoltes et du cheptel

Afin de mesurer ce résultat il sera nécessaire de faire une étude post-projet sur la typologie des revenus des bénéficiaires et comparer les résultats à l'étude de SOS Sahel de 2008¹¹ et celle de l'étude de faisabilité pour EHAT de 2010.

D'après ces études, les activités principales des bénéficiaires du programme sont l'agriculture et dans une moindre mesure l'élevage. La cueillette est majoritairement une activité secondaire (activité de contre-saison agricole).



Source : Enquêtes terrain mars 2010, étude faisabilité EHAT

Afin de mesurer l'impact du programme ACACIA sur les revenus des bénéficiaires, il faudrait montrer l'évolution des sources de revenus par rapport à la situation initiale indiquée ci-dessous et provenant de l'enquête nutritionnelle de 2008.

¹¹ ABAKAR M. GABSOUBO H., Étude des systèmes agraires des zones productrices de la gomme arabique friable d'Acacia seyal dans la Sous-préfecture de Dourbali : cas des aires d'exploitation d'Awiya et de Karnak, juin 2008.

Distribution des sources de revenus

	N	%
Agriculture et Elevage	71	52,5
Cueillette	50	37
Autres	24	10,5
Total	135	100

Ces revenus n'ont à notre connaissance pas été suivis, et le **résultat « Augmentation des revenus de 40% » n'est donc pas vérifiable**. Ce résultat est à corrélérer avec celui des volumes produits (et dans une moindre mesure ceux concernant la qualité). Une enquête socio-économique est nécessaire pour pouvoir illustrer ce résultat. Cependant, tout comme les volumes produits sont majoritairement liés à des facteurs exogènes au programme, l'évolution des revenus ne semblent pas à date impactée par le programme, en tout cas pas via la vente de gomme, dure ou friable.

Lors de notre mission, ce sont **les greniers à céréales** qui semblent avoir eu le plus d'impact sur les revenus des producteurs. Le projet a mis en place 4 greniers à céréales. Un stock initial de 160 sacs de céréales a été distribué à Karnak et à Awiya Centre en 2011 pour permettre aux cueilleuses de traverser la période de soudure qui dure deux mois. En 2012 le stock a été renouvelé à 105 sacs pour Awiya Centre et 95 sacs pour Karnak (en 2012). (Rapport de fin d'année, 2012, SOS SIT).

La distribution de ces sacs de céréales a permis, dans les villages visités, la mise en place d'une réserve pendant la période de soudure, ainsi que l'apport de revenus supplémentaire. Il est essentiel de coupler ces activités de stockage (spéculation) à de l'information concernant les prix et mécanismes de marché pour diminuer les risques de commercialisation liés à la volatilité des prix.

A noter qu'aucun des producteurs ni des cueilleuses rencontrés n'a eu recours à du pré-financement (des usuriers / des « bons »). Tous les producteurs ont signalé que les « usuriers » ne préfinançaient plus la gomme (dure comme friable) car ils n'étaient plus sûrs d'être remboursés. Les bénéficiaires des greniers à céréales indiquent que grâce au stock de céréales ils n'ont plus besoin d'être préfinancés.

Par contre l'étude de référence du PAFGA (2012) indique que 45% des producteurs (à priori de gomme dure) avaient reçu des avances de paiement contre de la gomme. **Ces mécanismes de financement sont à approfondir**, notamment dans le cadre de la capacité de résilience des ménages.

Femmes touchées

Projet ACACIA : 18 OP de femmes soutenues, soit 456 femmes

Programme ACACIA : non mesuré

Autres AGR

La gomme étant une activité complémentaire, pour mesurer l'impact du programme sur les revenus des ménages il est nécessaire d'identifier les activités masculines (complémentaires Gomme Dure) et féminines (complémentaire Gomme Friable).

Un calendrier cultural est disponible en **Annexe 5** ou dans le rapport RONGEAD sur la filière gomme, mai 2014.

	Activités	Hommes	Femmes	Champ collectif
Cultures	Gombo		x	
	Arachide	x	x	x
	Maïs	x	x	x
	Gombo		x	
	Sorgho	x		x
	Sorgho de décrue (bérébéré)	x		
	Mil	x		
	Sésame	x		
	Concombre		x	
	Oseille		x	
	Haricot niébé		x	
	Poids de terre		?	
Pastèque		x		
Elevage	Bœuf	x		
	Moutons / chèvres	x	x	
	Poule		x	
PFNL	Balanites (Balanites egyptiaca / Hidjilidj)		x	
	Jujubier (Zizyphus mauritiana / Nabak)		x	
	Tamarin (Tamarindus indica / Ardep)		x	
	Neem (Azadirachta indica)			
Gomme	Gomme dure	x		x
	Gomme friable		x	
Autres	Commerçant, maçons, restauration			

Au vu des résultats du périmètre maraîcher d’Awiya Annour, il nous semble plus pertinent de **s’appuyer sur les AGR déjà existantes pour sécuriser et développer les revenus des populations cibles.**

- **Impact du programme sur le revenu non mesuré**
- Pas d’impact « gomme » sur les revenus (facteurs exogènes au programme)
- Impacts des **greniers à céréales** sur la période de soudure (nutrition), sur les revenus (bénéfices) et sur le préfinancement de la gomme (capacités financières)
- Lier les activités de stockage à des **formations gestion des risques** commercialisation
- S’appuyer sur les **AGR** existantes pour sécuriser, diversifier et améliorer les revenus

Résultat attendu : régions productrices moins exposées à l’insécurité alimentaire

Le site <http://www.fews.net/west-africa/chad> de la FAO permet de voir la situation de sécurité alimentaire par région, par pays. Il existe une équipe locale de ce programme à N’Djamena. Les informations sur le site permettent de suivre le niveau de sécurité alimentaire par région, et donc de voir ce niveau pour les régions productrices de gomme. Il restera néanmoins difficile au niveau régional de montrer l’impact de la gomme par rapport à d’autres

facteurs (climat, récolte, ...). Le programme ACACIA étant à un niveau terroir, nous recommandons plutôt la mise en place d'IOV liés aux sources de revenus, ainsi qu'un suivi nutritionnel (taux de malnutrition aiguë).

Ils ont dit :

- « Le projet a comme objectif de prendre les bénéfices des exportateurs pour les redistribuer aux producteurs »
- « Ce sont les collecteurs qui fixent les prix »
- « Si les prix augmentent trop, la gomme sera remplacée par ses substituts (amidon ou gélatine) »
- « Un bon prix c'est les prix de 2006 à 6000 F/coro pour la kitir »
- « La filière GA s'est constituée d'elle-même, c'est une filière car chaque acteur a trouvé son rôle »
- « Un producteur qui exporte directement c'est un nouvel exportateur »
- « Les industriels sont riches et puissants »
- « Les prix vont être très bons pour la saison 2014-2015 car il y a plein de blancs qui sont venus à Dourbali pour la dry week »

⇒ **Nécessité d'une approche filière, intégrant chaque acteur et connectée au marché**



4 Recommandations pour la phase suivante du programme

4.1 Synthèse

- **Capitalisation informations sur la gomme (historique)**
 - o Synthèse informations et historique
 - o Forces et faiblesses des projets
 - o Schéma filière + évolution + annuaire des acteurs GA
- **Mise en place d'outils de suivi SOS et d'IOV**
- **Avoir une approche filière inclusive**
- **Différencier gomme dure et gomme friable**
- **Inventaire et cartographie de la ressource**

Pour la filière gomme :

- **Appuyer la concertation multi-acteurs**
 - ✓ Dégager une vision nationale + améliorer relations
 - ✓ Contenu technique
- **Soutenir l'émergence d'une interprofession**
 - ✓ Groupes de travail
- **Relevé et suivi de l'information**
- **Renforcement du rôle des groupements dans la commercialisation**
 - ✓ Module 1 : la chaîne de valeur gomme arabique
 - ✓ Module 2 : vente groupée
 - ✓ Module 3 : risque commercialisation

L'objectif de ce chapitre est de proposer un plan d'action pour la phase suivante du programme Acacia. Nous ferons ici des recommandations globales sur l'approche du programme ainsi que sa conduite et les outils de suivi à mettre en place. Les suggestions porteront concrètement sur les 3 axes : social, environnement et économique.

4.2 Le programme et son suivi

Tout d'abord il nous semble essentiel que dans toutes les études, **la gomme dure et la gomme friable soient toujours identifiées séparément**, car ces filières ont des problématiques et des typologies d'acteurs différentes.

4.2.1 Le programme ACACIA

a) Capitalisation informations sur la gomme (historique)

Beaucoup d'informations circulent, chez SOS tout comme dans les autres projets sur la gomme. Ce rapport se veut entre autres une synthèse des résultats du programme ACACIA à partir des nombreux rapports internes à SOS. Un travail de capitalisation de l'ensemble des données sur les projets gomme ainsi que sur la filière permettrait de garder trace de l'historique mais surtout d'avoir une information facilement accessible à tous.

Il existe un historique des projets sur la gomme et une présentation des acteurs de la filière dans l'étude de faisabilité du PRCC AFD (2012) ainsi que l'histoire de la gomme et des projets gommiers au Tchad dans le rapport de Gilles Merlin « Rapport d'étude sur la filière gomme arabique », 2009.

- Synthèse informations et historique
- Forces et faiblesses des projets
- Schéma filière + évolution + annuaire des acteurs GA

b) Outils de suivi SOS (tableau de suivi de programme) + mise en place d'IOV

Certains des résultats annoncés n'ont pu être vérifiés faute d'outils de suivi et d'IOV.

La première partie de ce rapport donne une liste d'IOV à mettre en place afin de suivre les résultats attendus. Cela permettra aussi de communiquer en toute transparence sur les impacts du programme.

De plus des outils de suivi, tels que des tableaux de suivi des activités et de suivi des résultats, sont à mettre en place afin de savoir à tout instant où en est le projet.

c) Approche du programme

Le programme Acacia a une approche intégrée à 3 volets : social, environnement et économique. Le facteur limitant au développement de la filière gomme étant la capacité de production / récolte des producteurs / cueilleurs, cette approche semble pertinente. La couverture des besoins de première nécessité tel que l'accès à l'eau ou à la santé sont des pré-requis nécessaires à l'amélioration des conditions de vies de populations récoltant la gomme.

Concernant le soutien à la filière gomme, différents rapports ont déjà montré les faiblesses du projet et nous rejoignons leurs conclusions : il est nécessaire d'avoir une approche filière inclusive, impliquant tous les acteurs de la gomme. Pour cela il faut agir à 2 niveaux : (i) renforcer la compréhension des équipes locales du programme et (ii) mettre en place un processus de concertation entre les parties prenantes de la filière afin d'améliorer leurs relations. Il sera aussi important de prendre en compte la dimension internationale de cette filière très libéralisée et donc d'intégrer aux activités des formations sur le marché.

Ces points seront développés dans la partie concernant le volet économique.

4.3 Recommandations par volet

4.3.1 Environnement

a) Avoir un inventaire différencié seyal et senegal

Il paraît essentiel de connaître (i) l'emplacement de la ressource et (ii) le potentiel de production par zone¹², pour *Acacia senegal* comme pour *Acacia seyal*.

Une cartographie a été réalisée via le projet PAFGA (2012), mais apparemment celle-ci ne serait lisible qu'avec un logiciel spécifique et donc peu accessible. Une cartographie a aussi été faite via le projet gommier (AFD, 1995-2001) par Joël CARRET dont les éléments sont disponibles mais non numérisés (carte papier).

Avec ces différents éléments, et a priori sans avoir besoin de nouvelles enquêtes terrain, un inventaire précis pourrait être réalisé. Celui-ci pourrait permettre de connaître clairement :

- L'état de la ressource (situation de référence pour les projets actuels, notamment en termes de bonnes pratiques de saignée / coupe de bois et de régénération de la ressource)
- La distance des gommieries (*A seyal*) et les points d'eau disponibles
- Le potentiel de production de zones précises (terroir ?)

De plus la cartographie permettra de suivre l'évolution de la ressource, menacée par la coupe du bois pour l'*Acacia seyal*¹³ et par un vieillissement et les mauvaises pratiques de saignée pour l'*Acacia senegal*.

Cet inventaire est aussi un pré-requis à la gestion concertée des ressources naturelles, car pour gérer la ressource il faut pouvoir définir (i) son emplacement, (ii) ses usagers et (iii) son utilisation.

b) Gestion concertée des ressources naturelles : forêt communautaire pour l'*Acacia seyal*

- o Seyal :
 - Mettre en place un projet de forêt communautaire / mise en défens
 - Soutenir la restauration des forêts (RNA, reboisement, pépinière)
 - Développement de la recherche sur les espèces gommifères

Etapas de la gestion concertée¹⁴ :

- partir des organisations de gestion existantes (ici les comités de gestion du terroir) et améliorer leur capacité et efficacité, en évitant de susciter la création de structures nouvelles trop dépendantes d'une structure de « projet »,
- promouvoir le dialogue et la négociation entre les différentes catégories d'usagers (ici, entre les sédentaires et les transhumants notamment, mais entre les villages aussi) pour que les actions menées renforcent les liens entre communautés,
- favoriser un apprentissage progressif de nouvelles modalités de fonctionnement et de prise de décision au niveau des organisations locales existantes.

On s'attache à renforcer quatre fonctions essentielles pour la conception, la mise en application et le suivi d'une politique de gestion des ressources naturelles par les organisations locales :

¹² Voir **Annexe 6** sur le potentiel de production du Tchad et l'étude de Gilles Merlin (2009).

¹³ La problématique de la coupe du bois est différente selon les régions productrices de gomme friable. La région de Dourbali est celle soumise à la plus grande pression du fait de sa proximité avec N'Djaména. Lors de la mission, les populations se plaignent du recul des peuplements d'*Acacia seyal* tout en indiquant qu'elles ne coupent pas ces arbres pour leur besoin en bois.

¹⁴ TCHAD. Gestion concertée des espaces et des ressources communes au Mayo-Kebbi., Bernard BONNET, 2002.

- a. Orientation globale pour la gestion des ressources naturelles: définition des enjeux et des problèmes majeurs à résoudre.
- b. Elaboration de programmes de travail et de gestion précis, définition et ajustement d'une politique d'incitation adaptée.
- c. Suivi et contrôle de l'application des règles communautaires: suivi et évaluation de l'exécution et des impacts des mesures, suivi et contrôle de la gestion des financements.
- d. Médiation et/ou arbitrage entre groupes d'utilisateurs: gestion et prévention des conflits, sanction en cas de non-respect des règles de gestion communautaire.

Les systèmes de décision et le pouvoir de contrôle de l'application des règles communautaires constituent des enjeux clés pour la réussite de ces expériences. Il est important aussi de réfléchir en amont aux sources de financement de ces instances villageoises garantes de la gestion concertée de la ressource.

Pour l'Acacia senegal, qui s'apparente à une culture et dont les producteurs sont propriétaires des gommierais, l'accent doit être mis **sur la préservation de la ressource existante**.

- Senegal :
 - Harmonisation des BP
 - Formation BP saignée (producteurs et conseillers formateurs)+ taille + suivi via outils et IOV
 - Champs écoles
 - Régénération naturelle (semis + protection des jeunes plants)
 - Développement de la recherche sur les espèces gommifères
 - Recherche contre les attaques acridiennes

Remarque : lors des entretiens réalisés pendant cette mission, les producteurs de gomme dure ont unanimement indiqué que la ressource était sous-exploitée (champs collectifs non saignés, champ personnel disponible). Or les rapports précédents indiquent que les gommierais dans la zone de Dourbali sont surexploités. L'analyse des cartographies existantes couplées à des enquêtes terrain (relevé des quantités produites) permettront de confirmer l'état de la ressource dans la zone de Dourbali.

c) Autres

Les formations sur les foyers améliorés ont porté leur fruits (70% d'économie de bois). Elles peuvent donc être (i) renforcées et (ii) dupliquées.

Sensibilisation sur l'importance de la ressource : à coupler à d'autres formations (BP pour senegal et forêt communautaire pour seyal).

4.3.2 Social

Ce volet dépend beaucoup des attentes des bailleurs et de l'approche choisie par SOS Sahel. Ici nous faisons des recommandations par rapport aux impacts observés lors de la mission.

- Envisager une contribution des bénéficiaires pour les impliquer et pérenniser les infrastructures
- S'appuyer sur les formations (voir échec périmètre maraîcher) et sur l'existant
- Mettre en place des indicateurs et les suivre (voir chapitre précédent)
- Demande des bénéficiaires : avoir un centre de santé à Awiya

Nous recommandons aussi une attention particulière aux problématiques suivantes :

- Genre :
 - o Certains projets sur la gomme envisagent la saignée du l'Acacia seyal : la ressource passerait alors de communautaire (cueillette) à individuelle (acte de saignée, donc culture). Dans ce cas il faudra bien apprécier en amont les conséquences sur la possible exclusion des femmes.
 - o Il existe des gomméraires d'Acacia senegal en partie ou totalement non exploitées (champ collectif, arbres non saignés...) a priori en raison d'un coût opportunité trop bas pour les hommes. Les femmes pourraient-elles être amenées à exploiter ces champs?
 - o Veiller à la représentativité des femmes dans organes filières : instaurer des minimums, par exemple 2 femmes / organes.
- Gouvernance : attention à la multiplication des organes
- Veiller à la représentativité des producteurs dans les OP/unions/fédérations
 - o Connaître le statut des membres
 - o Faire le lien avec les OP d'ATPGA

4.3.3 Economique : volet d'appui à la filière gomme arabique

Pour ce volet, rappelons qu'il est essentiel que chaque opérateur en charge des activités pour SOS Sahel soit sensibilisé à une approche inclusive de la filière afin de saisir l'importance d'impliquer tous les acteurs de la filière, des producteurs aux exportateurs (voire aux industriels) et ce sans les opposer.

Voici les recommandations concernant l'appui à la filière, ainsi que la méthodologie proposée.

a) Appuyer la concertation multi-acteurs

Sous forme d'atelier de concertation et promotion de la filière (rapport RONGEAD, mai 2014)

L'animation d'atelier des opérateurs (national ou régional) dégagera une vision globale des enjeux de la filière et permettra aux acteurs de s'exprimer et de se rencontrer.

Cette concertation doit s'appuyer certes sur des méthodes d'animations adaptées mais également apporter du contenu technique aux acteurs pour une meilleure maîtrise et connaissance du marché mondial de la gomme.

SOS Sahel étant outillé pour l'animation de ce genre d'atelier, nous n'entrerons pas dans le détail sur la méthode d'animation et de préparation d'un tel atelier.

En revanche, un contenu technique pourra permettre d'orienter les débats et d'amener les acteurs tchadiens à « sortir » des visions court-termistes et opposées entre acteurs locaux. Ce contenu peut être élaboré à partir du présent rapport permettant de situer les enjeux à l'échelle globale et leur implication pour la filière tchadienne.

Une présentation du marché mondial : offre, demande, échanges puis les facteurs qui influencent les échanges permettra aux acteurs tchadiens de situer les enjeux communs de défense de la filière puis d'envisager les modes organisationnels pertinents pour saisir les opportunités mondiales.

b) Soutenir l'émergence d'une interprofession

Groupes de travail

Ces groupes doivent tout d'abord se former par zone, en petits groupes, avant d'augmenter leur nombre graduellement pour arriver à une réunion nationale. Il ne sert à rien de « créer » des ateliers si l'information ne circule pas jusqu'aux - et entre - membres et producteurs

La mise en place d'un cadre de concertation pose les bases d'une interprofession. Mais il ne s'agit pas de la « créer », il doit s'agir d'un processus naturel autour des questions du groupe de travail (voir rapport réunion interprofession en **Annexe 4**):

- Plaidoyer Soudan contre seyal (notion fédératrice pour les acteurs tchadiens)
- Solutions contre les criquets (problème N° 1 énoncé par les producteurs de Kitir)
- Plaidoyer pour la création d'un office étatique
- Typologie de financement (usuriers ?)
- Traçabilité (voir via les sacs)
- Stockage
- Vente contre saison
- Qualité
 - Harmonisation critères + rétribution
 - Harmonisation unités de mesure
 - Utilisation de balance
- BP
 - Harmonisation
 - Forêt communautaire
 - Régénération

c) Relevé et suivi de l'information

Par la diffusion d'informations et la production d'une analyse prospective (rapport RONGEAD, mai 2014)

Un atelier seul ne peut être suffisant pour impliquer les opérateurs. A la suite des ateliers de concertation, des sessions courtes d'animations seront utiles dans les zones de productions. Ces sessions d'informations peuvent être organisées sur les marchés hebdomadaires de concentration de la gomme.

La production et la diffusion d'une analyse prospective peut être utile aux acteurs de la filière. Sur le modèle développé en Afrique de l'Ouest par RONGEAD (www.anacarde.com) et récemment au Tchad sur l'arachide et le sésame, la production d'un bulletin hebdomadaire (pendant la campagne) sera pertinente.

Pour cela il conviendra de mettre en place un système de :

- collecte des informations par les animateurs terrains (selon un mode léger et facilement reproductible)
- centraliser et analyser à l'échelle nationale par un responsable bien introduit dans le secteur à N'Djaména
- confrontation des données liées au marché national avec les données internationales (suivi des livraisons sur les principaux marchés consommateurs, analyse des campagnes au Nigéria et Soudan)
- réaliser un bulletin hebdomadaire pour les acteurs tchadiens
- former les opérateurs tchadiens à l'utilisation d'un bulletin hebdomadaire et diffuser les bulletins.

d) Renforcement du rôle des groupements dans la commercialisation

Nous proposons ici deux types de formations sous forme de modules animés sous forme de sessions participatives d'une demi-journée.

Module 1 : la chaîne de valeur gomme arabique

Cible : Groupements de cueilleurs et cueilleuses

Objectif : Comprendre le principe d'une chaîne de valeur

Répondre aux questions : Où va la gomme ? Pourquoi on peut vendre ça ? Pourquoi les prix de la gomme bougent ? Qui décide du prix de la gomme ?

Messages clés : Le rôle de chaque acteur est important, à l'image d'une chaîne de vélo : bien huilée, elle permet de rouler plus vite

Lieu : A l'ombre, sur un marché, au village.

Déroulé : Nous appelons cette session « Histoire de la canette Pepsi »

Offrir une canette de Pepsi achetée localement.

Quels sont les ingrédients de cette canette ? Faire lire

D'où viennent-ils ?

Comment sont-ils arrivés dans la canette ?

Peut-on mettre directement la gomme des coros dans une canette ?

Module 2 : vente groupée

Cible : Groupements de cueilleurs et cueilleuses

Objectif : Outiller les groupements pour organiser des ventes groupées

Répondre aux questions : Qu'est-ce qu'une vente groupée ? Pourquoi faire des ventes groupées ? Comment faire des ventes groupées ? Quelles sont les erreurs à ne pas faire ?

Messages clés : La vente groupée permet de gagner du temps et de l'argent

Lieu : A l'ombre, sur un marché, au village.

Déroulé : Sous forme de boîte à images, qui pourrait être adaptée depuis la version RONGEAD

Module 3 : risque commercialisation

Cible : Groupements de cueilleurs et cueilleuses + collecteurs

Objectif : Comprendre les enjeux de la commercialisation pour obtenir des meilleurs prix

Répondre aux questions : En tant qu'agriculteur quels sont mes risques : risques de production, risques de commercialisation. Pour développer mon exploitation, ma coopérative je dois apprendre à gérer mes risques et comprendre ceux de mes partenaires commerciaux.

Messages clés : Comprendre les attentes du marché pour mieux vendre

Lieu : A l'ombre, sur un marché, au village

Déroulé : Sous forme de boîte à images + à base d'exemples concrets

La structuration des groupements doit permettre de grouper rapidement et efficacement une marchandise lorsque les exportateurs sont actifs (fév-mars).

e) Analyser les outils de financement efficace de la filière pour son autonomisation

L'un des buts de cette mission est d'analyser les outils de financement de la filière. Il faut distinguer 2 niveaux de financement : celui de la filière dans son ensemble et celui des producteurs.

Chaîne de valeur

Cette filière au fonctionnement très libéral est essentiellement financée par les acheteurs mondiaux via les commandes passées aux exportateurs professionnels basés au Tchad (même s'il n'y pas toujours de préfinancement à ce niveau). Les besoins des opérateurs sont couverts (la gomme trouve toujours acheteur). Le rapport RONGEAD sur la filière gomme arabique (mai 2014) détaille les différents intermédiaires et frais des opérateurs.

Préfinancement de la production¹⁵

Dans une approche de soutien à la filière, l'un des leviers souvent cités est celui du préfinancement des producteurs. La récolte de la gomme intervenant en période de soudure, les producteurs sont amenés à pré-vendre leur récolte (recours aux « bons ») à des prix forcément moins rémunérateurs qu'en saison.

Or, lors de cette mission, nous avons relevé des informations contradictoires (producteurs n'ayant pas accès à ces préfinancements, grossistes indiquant que seule la kitir est préfinancée et que 90% des producteurs auraient recours à cette méthode). Notons aussi que le recours aux « usuriers » dépasse le seul secteur de la gomme et dépend surtout des ménages et des aléas subis. On se référera utilement au calendrier des activités pour une fine compréhension des problématiques.

Aussi avant toute recherche d'outil est-il nécessaire de **comprendre les mécanismes de (pré) financement de la filière** ainsi que les attentes des opérateurs. Cette étude devra permettre de connaître les différents types de financeurs (grossistes / exportateurs / importateurs / organismes tiers (commerçants)), les montants et taux d'intérêts ainsi que les seuils de déclenchement.

Outils

Le rapport de l'IRAM (Babin) souligne le peu d'options réellement disponibles dans l'état actuel. Avant d'envisager l'accès à des crédits, il convient de renforcer la capacité des groupes de cueilleurs à capter des financements de manière professionnelle et organisée, en collaboration avec les circuits actuellement en place : mise en relation avec les grossistes, compréhension des exigences du marché (volume, prix, qualité) ... pour obtenir de la filière elle-même les fonds de roulements nécessaires pour réaliser les achats aux membres (formels ou informels). Les modules 1 et 2 décrits ci-dessus permettent le renforcement des capacités de commercialisation des OP.

¹⁵ Une étude très complète à ce sujet a été réalisée par l'IRAM (rapport Babin).

Warrantage ou crédit stockage

Il semble acquis que les prix de la gomme suivent toujours la même tendance à la hausse au long de la saison et que le stockage permet donc des gains sûrs.

Pourtant le stockage est par nature risqué : risque qualité, spéculation prix, défaut d'acheteur. L'immobilisation de la gomme sur une trop grande période sans visibilité sur les prix est très risquée. Attention au stockage spéculatif à la hausse : les prix sur avril s'appliquent sur des volumes faibles (assèchement de l'offre en fin de campagne et obligation des exportateurs d'honorer leurs dernières commandes)."

Aussi, si les activités de crédit stockage sont amenées à être soutenues par le projet, il est essentiel de les coupler à des modules de formations sur la gestion du risque de commercialisation.

f) Qualité

La qualité est un enjeu clé de la filière gomme arabique tchadienne : il s'agit du meilleur moyen qu'ont les opérateurs de la filière pour se démarquer sur le marché mondial.

Un tableau récapitulatif des critères qualité peut être trouvé en première partie de ce rapport.

g) Autres activités génératrices de revenus

En parallèle à l'approche filière, il est possible de s'appuyer sur les AGR déjà existantes pour sécuriser et développer les revenus des populations cibles. En effet, certaines de ces activités pourraient bénéficier des formations proposées ci-dessus. Il s'agit aussi d'un moyen de diversifier les sources de revenus.

Pour les cultures :

- Bourse aux semences
- BP / agro-écologie
- Formation gestion de risques commerciaux
- Bulletins de marché pour les cultures principales (arachide, maïs, sorgho, mil)

Pour l'élevage

- Crédits revolving pour l'achat de petits ruminants

PFNL

- Pas ou peu de transformation des PFNL existants localement (Balanites, Jujubier, Tamarin, Neem) => développer ces activités car les produits sont présents sur le marché de Dourbali

Autres

- Moulin à mil
- Transformation arachide, gombo, ... pour apporter de la valeur ajoutée.

Agro-foresterie :

- Attention à l'utilisation de pesticide qui contaminerait la GA

4.3.4 Synergie / partenaires

D'autres projets et acteurs interviennent sur la gomme. Nous avons listé ici ces projets

- PRCC UMOCIR (Christian Bouvier)
 - o mission ITC (CCI) => sur la commercialisation.
 - o ONUDI => sur la qualité
- PRCC AFD : coordonner les actions concernant la filière au niveau national
- PADL GRN : voir les équipes locales (OCR) + atelier formation filières
- Direction action coopérative (OADA)
- COMIFAC :

Le projet COMIFAC est un projet d'une durée de 36 mois et regroupe 5 pays dont le Tchad.

Le Tchad a 2 sites pilotes : le Mandoul et le Mayo Kebbi Est.

Le projet prévoit :

- Les enquêtes de terrain pour diagnostiquer les PFNL potentiels dans ces zones et analyser les difficultés que rencontrent les acteurs ;
- L'amélioration du cadre légal (loi 14) et aussi l'élaboration de la stratégie nationale PNFL avec des plans d'action;
- Un comité consultatif national PFNL (CCN-PFNL) est en cours de mise en place, le décret est signé, un atelier est prévu ;
- Des appuis institutionnels et des financements en cascade pour appuyer les bénéficiaires et améliorer leur revenu.

5 Conclusion :

Pour conclure, rappelons que l'approche la plus pertinente pour soutenir la production de gomme est une approche filière inclusive pour laquelle il faut sensibiliser tous les opérateurs de la chaîne de valeur ainsi que les agents terrain. La gomme est une filière mondiale très libéralisée et, pour se démarquer des pays concurrents que sont le Soudan et le Nigéria, le Tchad doit se positionner sur un segment qualitatif. La filière doit aussi être capable de fournir des quantités stables. Le moyen que nous préconisons pour agir sur l'ensemble de la filière est de faciliter des relations entre acteurs pour fluidifier les échanges et ainsi rendre la filière plus compétitive au niveau mondial. La collecte et la diffusion d'information sur les marchés permettront de fournir aux acteurs locaux une base de négociation commune et transparente, tout en sécurisant leurs revenus.

Bibliographie

Etude de référence pour le PAFGA, janvier 2012.

ABAKAR M. GABSOUBO H. pour SOS Sahel, *Étude des systèmes agraires des zones productrices de la gomme arabique friable d'Acacia seyal dans la Sous-préfecture de Dourbali : cas des aires d'exploitation d'Awija et de Karnak*, juin 2008.

BECHIR Mahamat (pour SOS Sahel International Tchad), *Enquête nutritionnelle pour les terroirs d'Awija et Karnak*, 2012.

Etude de faisabilité de PRCC.

Rapport Gilles Merlin pour la Banque Mondiale, 2009.

Etude de faisabilité pour EHAT, SOS SAHEL, 2010.

BONNET Bernard, *TCHAD. Gestion concertée des espaces et des ressources communes au Mayo-Kebbi*, 2002.

ANNEXES

ANNEXE 1 : Synthèse des résultats du programme ACACIA à partir des cadres logiques

ANNEXE 2 : Programme de mission

ANNEXE 3 : Les groupements

ANNEXE 4 : L'interprofession

ANNEXE 5 : Calendrier cultural

ANNEXE 6 : Potentiel gommier au Tchad

ANNEXE 7 : Tableau contraintes et opportunités pour les opérateurs de la filière GA

ANNEXE 1 Synthèse des résultats

Projet ACACIA

Projet	type	résultats prévisionnels	résultats atteints	Commentaires - recommandations
ACACIA	1. Au moins 20 groupements de cueilleuses de gomme (soit 400 femmes) et un groupement de collecteur à Waza sont renforcés	Au moins 20 groupements créés et légalisés	52 OP, 5 unions. Dont 18 pour ACACIA (OP femmes) 18 OP au lieu de 20 ?	OP structurées autour de la seule activité gomme (sur seyal activité peu communautaire car cueillette), peu de quantité vendues via OP. Difficulté pour certaines femmes de dire à quel OP elles appartiennent. OP constitué car "les projets le demandent". Tontine, champs collectifs et magasin stockage en commun.
		Au moins 60 membres formés en compta/gestion simplifiée, techniques d'animation et vie associative	Toutes les OP formées. (IOV?)	Impacts? OP grenier Awiya Annour => c'est le maître communautaire qui gérait les stocks. Commencer par alphabétisation (déjà initiée) + renforcer.
		Au moins 20 groupements formés et sensibilisés aux bonnes pratiques de cueillette, de tri et de conditionnement	52 OP formées. Toutes les personnes rencontrées formées.	Faire état des lieux connaissances formateurs. Harmoniser les BP, valider les critères avec "l'interprofession", soit tous les acteurs à toutes les étapes.
		20 « business-plan » sont élaborés	5 formations.	Impacts? Commencer par l'alphabétisation, les renforcement des capacités et les formations filières/prix.
		Au moins 400 kits de cueillette sont remis aux groupements	1045 kits de cueillettes remis à travers les groupements.	Entonnoir : outil le plus apprécié du kit. Pas de lunettes ou gants à montrer lors des entretiens. Voir pour former des artisans à reproduire l'entonnoir car actuellement pas de possibilités de s'en fournir sur place.
		Au moins 4 locaux de stockage de la gomme sont mis en place (3 au Tchad et 1 au Cameroun) et gérés par des groupements féminins	2 magasins stockage gomme, 2 magasins céréales.	Pertinence? Qui stocke?Quoi? Avant tout warrantage, former les OP à la notion de filière et aux mécanismes de gestion des risques / prix. Pour améliorer la qualité au niveau filière, agir sur tous les lieux de stockage (entrepôts Sansfil exposés à contamination et aléas climatique, eau, ...)
		1 groupement de collecteur de gomme est renforcé à Waza et équipé d'un magasin de stockage		
	2. Les ressources naturelles sont mieux préservées :	Au moins 100 formatrices relais sont formées en fabrication et utilisation de foyers améliorés	X formations et ménages visités équipés de foyer améliorés.	BP assimilée, réduction corvée bois. Voir pour continuer diffusion via nouvelles formations + technique plus adaptée (destruction FA en argile par l'eau).
		Au moins 1000 foyers ont adopté la technique du foyer amélioré	mesure SOS : 855 (quelle source?)	Technique semble bien appropriée. Impacts clairement mesurable sur réduction consommation bois.
		La population est sensibilisée aux dégradations de l'environnement et à la nécessité de gestion	En déclaratif oui. Quel IOV?	Voir nombre de formations + compréhension via questionnaire?
	3. L'accès des populations locales à l'eau potable est amélioré :	10 forages modernes sont construits (2 au Tchad et 8 au Cameroun)	2 forages	
		10 comités villageois de gestion des points d'eau sont mis en place, dynamisés et fonctionnels	1 CGPE par point d'eau	Voir gouvernance (femmes représentées via hygieniste?). Continuer formation gestion. Attention à la multiplication des organes.
		La distance à parcourir réduit d'au moins 50% du foyer au point d'eau pour les villages sans pmh	En déclaratif oui. Non mesuré.	
	4. Les pratiques nutritionnelles familiales sont améliorées en particulier pour les mères et les femmes enceintes dans	50 % des ménages cibles ont adopté des pratiques favorables à l'amélioration de la situation nutritionnelle des enfants et des femmes.	Activité non réalisée	
		50 % des mères des enfants cibles de moins de 5 ans, composent au moins un repas équilibré et complet avec les aliments locaux.		
	5. La sécurité alimentaire des populations cibles est améliorée	Au moins 10 parcelles maraichères sont installées et gérées par des groupements féminins.	1 périmètre maraicher à Awiya Annour, non fonctionnel	Puits profond (60m?) donc difficultés pour pomper. Lorsque mis en place pompe motorisée, panne. Pépinière : tous les arbres morts. Périmètre non cultivé lors de la visite pourtant en saison pluvieuse. > fort besoin en formation et en suivi.
		4 magasins de stockage des céréales sont construits. Les comités de gestion formés sont en mesure de gérer durablement le stock de céréale.	2 magasins stockage céréales, avec Comité de Gestion.	Impact sur la sécurité alimentaire certain. Bénéficiaires et gouvernance?
		Outils de planification et de gestion élaborés (plans locaux de développement de l'AEPHA, dispositif de suivi, harmonisation des interventions)	Non vu	

	Objectifs projet (Tchad et Cameroun)	Atteinte des objectifs	IOV - reco
OG	Le revenu des ménages des villages cibles augmente de 30%	Difficulté de lier ce résultat au projet. Impact des greniers/magasin céréales et quelques ventes groupées.	Faire étude typologie ménage et comparaison base 2008. (reprendre questionnaire étude SOS 2008).
	Le revenu lié à la gomme augmente de 30%	Non, quantité produite liée à facteurs exogènes (criquet, pluie...). Quelques ventes groupées via OP/unions/Fédération mais qui sont les bénéficiaires?	S'appuyer sur relevé des prix/quantité par les animateurs
	Le volume de bois de chauffe utilisé dans les villages cibles diminue de 40%	Diminution de 71% (1 fagot durait 2 jours, il dure maintenant 7 jours)	Suivre nombre FA + optimiser technique FA (éviter destruction par pluie)
	Au moins 300 femmes sont actrices du développement local à travers leur groupement	456 femmes dans les 18 OP Acacia	Listes groupements et producteurs
	Le temps consacré à la corvée d'eau diminue de 50%	Diminution de la pénébilité. Mesure du temps?	nouvel indicateur : liste PMH/hab, estimation temps corvée eau en fonction nombre PMH/hab
	Le temps consacré à la collecte de bois diminue de 50%	Diminution de 71% (1 fagot durait 2 jour, il dure maintenant 7 jours)	Suivre nombre FA + continuer formation
	Dans les villages cibles le taux de maladies liées à l'eau réduit de 30%	mesure? En déclaratif oui.	Voir avec centre de santé. Faire relevés régulier par animateurs.
	Le niveau de malnutrition des enfants réduit de 20%	activité non réalisée	
	Le nombre de blessures liées à la cueillette de la gomme réduit de 50%	mesure? En déclaratif oui. Mais plus de gants ou de lunettes à nous montrer des kits.	Voir avec centre de santé. Faire relevés régulier par animateurs.
OS	Le volume collecté de gomme augmente de 30% dans les villages cibles	Non, quantité produite liée à facteurs exogènes (criquet, pluie...).	S'appuyer sur relevé des prix/quantité par les animateurs
	Au moins 3500 personnes ont accès à un point d'eau potable, permanent et durable	2 forages, 600 personnes?	formation en cours pour les CGPE, suivre les réparations.
	Au moins 400 ménages ont accès à des céréales à prix préférentiels en périodes de soudure	voir nombre pers dans groupements des greniers	Mettre en place un relevé des prix/quantité sur céréales et produits de base.
	Au moins 10 groupements féminins diversifient leurs revenus et alimentation par des jardins potagers	Non.	Pertinence et efficacité de cette activité? S'appuyer (i) sur produits existants et (ii) sur formation pour la diversification.
	50% au moins des mères ayant bénéficié des séances de promotion de bouillie enrichie en préparent pour leurs enfants	Non (activité non réalisée)	

Projet EHAT

EHAT	R1. Augmentation durable de l'accès à l'eau potable des populations des terroirs d'Awia et de Karnak dans les Sous-préfectures de Dourbali et de Massenya au Tchad.	a) Les villages des des cantons d'Awia et de Karnak dans les Sous-préfectures de Dourbali et Massenya au Tchad ont mis en place une Assemblée communautaire de développement et élaboré un Plan de développement local.	Oui 2 PDL sous préfectoraux	> Etude comparative SOS SAHEL ante et post intervention?
		b) Les 28 villages des deux cantons d'Awia et de Karnak dans les Sous-Préfectures de Dourbali et Massenya au Tchad disposent d'au moins un point d'eau potable suivi par un comité de gestion local fonctionnel et inclus dans un système de maintenance et de réparation à l'échelle de la Sous préfecture.	Population ayant accès avant projet : 81,1% Karnak et 60% Awia Population ayant accès après projet : 100 % 1 CPGE par point d'eau. ADE à Karnak (donc 3 PMH non fonctionnelles).	Formation CGPE encore en cours. Valider la théorie : chaque CGPE paye 5000/mois => cotisations à APE, qui gère les artisans pour qu'ils passent régulièrement (2 fois /mois?) pour l'entretien. 2 personnes dans chaque CGPE pour la maintenance (graissage, remplacement des petites pièces). Valider lien CGPE/hygiéniste.
		c) Le temps consacré à l'approvisionnement en eau par les femmes des terroirs d'Awia et Karnak dans les Sous-préfectures de Dourbali et Massenya au Tchad est réduit de moitié entre le début et la fin du projet.	En déclaratif oui. Non mesuré.	> Etude comparative SOS SAHEL ante et post intervention?
	R2. Augmentation durable de l'accès à un environnement sain des populations des terroirs d'Awia et de Karnak dans les Sous-préfectures de Dourbali et de Massenya au Tchad.	a) La proportion de la population des deux cantons d'Awia et Karnak dans les Sous préfectures de Dourbali et Massenya ayant accès à une latrine à proximité de leur foyer passe de 0% à 30% entre le début et la fin du projet.	0 latrines en début de projet. 220 latrines construites, 90 en cours	Connaitre le nombre de latrines par village pour avoir un taux : X% des ménages équipés de latrines
		b) Les pratiques de la population des deux cantons d'Awia et Karnak dans les Sous préfectures de Dourbali et Massenya en matière d'hygiène, de gestion de l'eau potable (transport, stockage et utilisation) et d'assainissement s'améliore de 30% selon les critères de base (K.A.P.) entre le début et la fin du projet.	Hygiénistes (2 femmes / village) présentes et actives. Mesure de l'amélioration? En déclaratif, moins de maladies. Voir étude ante et post.	Continuer formation. Par exemple à la question "Comment faites vous pour l'eau qd PMH en panne", réponses différentes (eau bouillie + tamis ou seulement tamis).
		c) Au moins 40% de la population des deux cantons d'Awia et Karnak dans les Sous préfectures de Dourbali et Massenya utilise correctement les moustiquaires.	1500 moustiquaires distribuées (nombre de foyers?) "on l'utilise meme pour la causerie".	Voir étude ante et post intervention (inclure Nombre d'habitants par village, Nombre hommes, femmes, enfants, Nombre de foyers ou chef de ménage, Situation des transhumants). Taux utilisation moustiquaire 70% en 2010 (enquête nutritionnelle sos).

	Objectifs projet (28 villages)	Atteinte des objectifs
OBJECTIFS GLOBAUX	Contribuer à l'atteinte des objectifs du Millénaire n° 4, 5, 6 et 7 en améliorant durablement l'accès à l'eau potable et à l'assainissement dans la zone gommifère des Sous-Préfectures de Dourbali et Massenya à l'horizon 2015.	
	Contribuer à l'atteinte des objectifs du Schéma directeur de l'Eau et de l'Assainissement (2003-2020) mis en place dans le cadre de la Stratégie de réduction de la pauvreté par l'Etat tchadien.	100% de la population ont accès à un point d'eau, objectif du SDEA : 60% en 2015
	Contribuer à l'amélioration des conditions de vie des populations de la zone gommifère des Sous-préfectures de Dourbali et Massenya à travers un meilleur accès à l'eau potable et à l'assainissement.	100% des populations avec accès à eau potable + hygiéniste
	Contribuer à l'amélioration des conditions de vie des femmes de la zone gommifère des Sous-préfectures de Dourbali et Massenya et leur participation au secteur économique à travers un meilleur accès à l'eau potable et à l'assainissement.	Temps dégagé pour autres activités
OBJECTIF SPECIFIQUE	Réduire l'exposition des populations des terroirs d'Awia et de Karnak dans les Sous-préfectures de Dourbali et de Massenya au Tchad aux maladies liées à l'eau et aux mauvaises pratiques d'hygiène à travers l'amélioration durable de l'accès à l'eau potable et à l'assainissement.	mesure?

L'école

Projet	type	résultats prévisionnels	résultats atteints	Commentaires - recommandations
Ecole (Awiya centre)	1/ Le chef-lieu du terroir dispose des conditions matérielles minimums pour accueillir des élèves :	La construction de 3 salles de classe, d'un bureau et d'un magasin selon les normes préconisées par le Ministère de l'Education	Ecole construite et fonctionnelle depuis juin 2013	Impact? Les enfants vont à l'école? (150 enfants au village (déclaratif)). 102 enfants à l'école, dont 85 réguliers (filles en majorité selon les interviewés). => avoir une liste des élèves et le taux de participation/scolarisation : 85/150 = 56%
		- La fourniture du mobilier scolaire : tables-bancs, tableaux, bureaux, étagères, etc.	oui	
		- Matériel pédagogique : manuels, cahiers, stylos, livres, ardoises, etc.	oui	Demande pour des livres en arabe (manuels en français).
		- La construction d'un logement pour l'enseignant.	oui	
	2/ Les conditions d'hygiène dans lesquelles les élèves étudient sont saines :	- Construction d'un forage et d'un mini-réseau d'adduction d'eau potable ;	non : 2 tentatives, eau non atteinte.	
		Construction d'un bloc de 3 latrines ;	1 latrine à 3 blocs	
		- Formation de l'enseignant à l'hygiène ;	Oui	
		- Edition de manuels sur les bonnes pratiques d'hygiène ;	?	
	3/ L'association des parents d'élèves (APE) est mieux organisée :	- Appui à la structuration et au renforcement des capacités de l'APE pour assurer une gestion durable de l'école ;	Oui. Mais APE non reconnue officiellement;	
		- Appui de l'APE dans sa demande auprès du Ministère de l'Education pour l'affectation d'un enseignant fonctionnaire dans leur village.	Enseignant en place depuis rentrée 2013. Non arrivé lors de notre visite en oct 14 (raisons : fête de Tabaski, période repiquage bérébéré). Rentrée officielle = 1er octobre. L'année dernière même situation donc cours fini en juin au lieu de mai.	
- Appui de l'APE dans leur demande de prise en charge du maître communautaire par l'Agence pour la Promotion des Initiatives Communautaires en Education, créée par l'Etat tchadien et subventionnée en partie par des coopérations bi-et multilatérales ;		Maître communautaire non payé.	Cotisations : 500 FCFA/mois/enfants. Problème : 2 maîtres pour 3 classes en 2014-2015 (CP1, CP2, CE1);	

Projet PAFGA

Projet	type	résultats prévisionnels	résultats atteints	Commentaires - recommandations
PAFGA	Résultat 1 : Le volume de gomme produite par les producteurs cueilleurs est durablement augmenté dans les zones cibles du projet.	Les volumes de gommés transportés des forêts et arrivant aux zones de stockages sont augmentés de 10% dans les zones d'intervention entre le début et la fin du projet.	non mesuré	faire / voir relevés des prix + quantités échangées (voir collecteurs/IRBATH). Facteurs principaux à la production : exogènes; Instaurer un relevé systématique.
		80 % des arbres se trouvent dans les meilleures conditions de production de gomme (selon les critères mis en place en début de projet) dans les zones d'intervention à la fin du projet.	En déclaratif oui. Non mesuré.	Quels critères mis en place en début de projet? Quel relevé par les animateurs? => renforcer K des animateurs et instaurer un relevé systématique.
	Résultat 2 : La valeur de la gomme produite et commercialisée par les producteurs-cueilleurs est améliorée dans les zones d'intervention du projet.	1. Les producteurs de gomme ont augmenté de 5% les ventes de gomme de meilleure qualité dans les zones d'intervention à la fin du projet.	En déclaratif oui. Non mesuré.	Quel impact au niveau filière? => a priori tri par collecteur, puis commerçants, puis exportateurs.
		2. La présence d'impuretés dans les lots de gomme produite est réduite de 10% dans les zones d'intervention à la fin du projet.	En déclaratif oui, grâce à l'entonnoir. Non mesuré. En déclaratif : selon les producteurs, prix indépendant de la qualité ou qualité rétribuée.	Faire état des lieux connaissances formateurs ET bénéficiaires. Harmoniser les BP, valider les critères avec "l'interprofession", soit tous les acteurs à toutes les étapes.
	Résultat 3 : Les bénéficiaires de l'action ont pris conscience de l'importance de préserver la ressource et de la gérer de manière concertée.	1. Les bénéficiaires utilisent les outils de saignées fournis de manière efficace à la fin du projet.	Oui. 500 + 100 kits fournis à 33 groupements zone Dourbali + bâches de séchage + 10 charrettes à deux roues pour la zone de Dourbali,	
		2. La nécessité de protection des gommères est comprise par 50 % des bénéficiaires à la fin du projet.	Non mesurée.	

AUTRES RESULTATS
56 femmes accoucheuses traditionnelles formées
Les deux (2) unions ont bénéficié de deux charrettes et deux chevaux
Magasin / stockage : 2 gomme et 2 céréales, Karnak même hangar, Awiya séparé

	Objectifs projet (5 régions)		Atteinte des objectifs	IOV - reco
Objectifs généraux	Objectif 1 : Contribuer au développement économique du Tchad par le renforcement de la filière gomme arabique.	Les productions annuelles de gomme arabique des sites pilotes ont augmenté d'au moins 1% entre le début et la fin du projet.	Pas dans la zone Acacia. Impacts exogènes au projet.	Instaurer mesures, relevés systématiques pdt la saison. Voir coût/opportunité et leviers production. Travailler sur les critères qualité à chaque étape. Voir typo revenus des ménages (arachide, gombo, ...)
	Objectif 2 : Contribuer à l'atteinte de l'objectif du Millénaire n°1 de réduction de l'extrême pauvreté par l'amélioration des revenus des producteurs et des collecteurs de gomme arabique dans les zones cibles du projet.	Le revenu général des producteurs de gomme arabique des zones cibles du projet a augmenté d'au moins 1% à l'issue du projet.	Impacts exogènes au projet.	
	Objectif 3 : Contribuer à l'atteinte de l'objectif du Millénaire n°3 de promotion de l'égalité des sexes et d'autonomisation des femmes par l'amélioration de leur participation au secteur économique.	1. Dans les groupements de cueilleurs de gomme arabique mixtes, au moins une femme fait partie des organes statutaires dans les zones d'intervention du projet. 2. Le revenu spécifique des femmes adhérentes aux groupements des zones d'intervention a augmenté d'au moins 5 % à l'issue du projet.		
	Objectif 4 : Contribuer à la lutte contre la désertification et à l'atteinte de l'objectif du Millénaire n°7 de préservation de l'environnement par la valorisation de l'acacia et de son exudat, la gomme arabique, dans les zones cibles du projet.	La nécessité de protéger les gomméraires est comprise par 5 % de plus de la population des zones d'intervention.		Différencier Seyal et Kitir. Kitir : mesurer santé et régénération des gomméraires. Seyal : pour GRN concertée => forêt communautaire
Objectif spécifique	Amélioration des conditions de vie des producteurs-cueilleurs de gomme arabique par l'augmentation durable de la valeur et des volumes de leur production.	1. La période de soudure est réduite d'au moins un mois pour les populations bénéficiaires des sites d'intervention à la fin du projet. 2. Le nombre de cueilleurs/cueilleuses de gomme arabique a augmenté de 15 % dans les sites d'intervention à la fin du projet.	1. Impact des greniers à céréales sur la diminution de la période de soudure. Aucun n'interviewé n'a eu recours à usurier (car les usuriers ne leur proposent plus de bons car quantité de gomme non garantie). 2. Mesurer en quantité récoltée car tous les bénéficiaires sont des cueilleurs.	Instaurer des relevés systématiques par les animateurs

ANNEXE 2

Programme mission conjointe RONGEAD / SOS Sahel du 30 septembre au 9 octobre 2014

Dates	Activités	Lieux	Acteurs à rencontrer	Sujets
Mardi 30/09/2014	Arrivée FC			
Mercredi 01/10/2014	Point avec SOS Sahel sur la mission et revue du programme de la mission	N'Djamena	Equipe Rongead + équipe SOS sahel	Adoption du programme et modalités pratique pour l'organisation de la mission
Jeudi 02/10/2014	Voyage N'Djamena Dourbali. Entretiens à Awiya Centre et Awiya Annour	Awiya Centre, Awiya Annour	Séance de travail avec les groupements PAFGA	Production de la gomme et amélioration de sa qualité +structuration de la filière+école+périmètre maraîcher
Vendredi 03 10 2014	Entretien avec les membres de l'AEP de Karnak et groupements des femmes. Retour NDJ Entretien avec Guillaume	Karnak NDJ	AEP + groupements karnak	Accès à l'Eau, assainissement et filière gomme arabique
Samedi 04/01/2014 (Tabaski)	Relecture et récapitulatif	N'Djamena		
Dimanche 05/10/2014	Libre	N'Djamena		
Lundi 06/10/2014	Rencontres des acteurs de la filière GA. Départ pour Dourbali.	N'Djamena	Youssef, SCCL ATPGA M. AGALA PAFGA	Compréhension filière GA
Mardi 07/ 10/ 2014	Rencontre avec les villages d'Abgar (projet PAFGA). Rencontre fédération et union de Dourbali	Terroir d'Abgar	Equipe mission	Filière GA, maraîchage + éducation
Mercredi 08/ 10/ 2014	Rencontre avec les groupements de Guidgada. Visite du marché Dourbali. Retour NDJ	Dourbali, Bagao 3 et Guidgada		Filière GA (structuration, qualité et commercialisation)
Jeudi 09/10/2014	RDV Christophe Bouvier (ass technique UMOCIR). RDV PADL GRN. RDV IRBATH (commerçants). RDV récap mission avec SOS	N'Djamena	Equipe mission + SOS Sahel (Guillaume et Adam).	Compréhension filière GA. Rencontre autres acteurs institutionnels sur GA.

ANNEXE 3
Les groupements :

PDL Karnak (août 2012): Au niveau du terroir de Karnak, au plan organisationnel, il existe plusieurs types de structures. Dans les 20 villages que compte le terroir, on peut recenser plusieurs organisations: 14 organisations de femmes, 8 groupements d'hommes, 15 organisations de jeunes qui évoluent dans plusieurs domaines pour le développement des villages. On compte actuellement au total 50 organisations. La plupart qui évolue dans l'informel ne disposant pas des textes de base (Statuts et Règlement intérieur).

PDL Awiya (août 2012) : Dans les 8 villages que compte le terroir, on peut recenser plusieurs organisations qui évoluent dans l'informel. 1 union de groupements, 6 organisations de femmes, 13 groupements dont 5 d'hommes et 8 féminins, 6 organisations de jeunes. On compte actuellement au total 36 organisations (groupements et unions compris). Les organisations paysannes sont un peu en avance avec l'appui de Sos Sahel International Tchad. Dans le cadre du PAFGA, des unions formelles de groupements de cueilleuses voient le jour. 10 comités de gestion villageoise ont été créés en prélude à l'élaboration et à la mise en œuvre du plan de développement.

Sous-préfecture	Terroirs	Villages	Groupement	Membres		Observation
Massenya	Karnak	Karnak	Gaourang	18		Anciens
			Babalkher	17		
			Alafia	17		
			Mbang hadji	16		
		Guidgada	Djourni	30		
		Mignam	Mayé Raha	32		Nouveaux
		Mono 1	Al-riat	27		
Mono2	Mono N'Djamena	49				
Dourbali	Awiya	Awiya centre	Babalkher	20		Anciens
			Aladala	18		
			Babalrahma	18		
		Awiya Annour	Alriad	26		
			Almoubachir	37		
		Bagao 2	Nouralkher	21		
		Bagao 1	Babalhour	18		Nouveaux
		Bagao 3	Babal baraka	18		
		Bissa 1	Faradjallah	25		
		Bissa 2	Alriad	26		
	Total		18	447		

Fédération du Baguirmi	Union d'Awiya	Awiya	11
	Union d'Abgar	Abgar	12
	Union de Karnak	Karnak	11
Sous TOTAL			34

Situation des groupements dans la zone du Baguirmi (Dourbali et Massenya)

Informations SOS SIT, octobre 2014

Groupements acacia Awiya (Union Tamour aldjinane)

N°	Villages	Population	Groupements	Nbre Membres	Genre (M/F)
01	Awiya Centre	350	Bab alkher Bab Al Rahma Al Adalah	20 17 17	F
02	Awiya Annour	1000	AL riad Al moubachir	30 37	F F
03	Awiya Goudja Hisseine	130	Am Bassatna	36	F
04	Awiya Goudja Soumaine	150	Tounis alkhadra	32	F
05	Awiya Djimezé	100			F
06	Bagao 1	90	Bab Annour	16	F
07	Bagao 2	101	Nour Alkher	22	F
08	Bagao 3	150	Bab Al Rahma	17	F
Total	8	2071	10	244	

Groupements Awiya Pafga (Union Bab Al tadjamou)

N°	Villages	Population	Groupements	Nbre Membres	Genre (M/F)
01	Awiya Centre	350	Bab alkher	20	M
02	Bagao 1	90	Al afia	20	M
03	Bagao 2	101	Nour Al badour	21	M
04	Bagao 3	150	Al Karama	19	M
05	Bikey	380	Am bassatna Mabrouka Aoutema Rihad	19 18 34	M F F
06	Bissa	1100	Al Riad Halib Rab faradjallah	26 13 25	M F F
07	Fidji	230	Al Bandjedid	43	M
08	Mafata	450	Andjamena mafata	37	M
Total	8	2160	12	295	

Groupements Abgar Pafga (Union Al Amni)

N°	Villages	Population	Groupements	Nbre Membres	Genre (M/F)
01	Abgar Alim	416	Istifak	30	M
02	Abgar Adjimadou	178	laguena	20	M
03	Djoundjereli	250	Djournogne -ga	30	M
04	Amrick	50	Al hay Bichif	20	M
05	Manchara Abali	300	Al-Rahma Al Mahanna	37 22	M F
06	Manchara Centre	200	Al Hamdou lillahi	22	M
07	Zarafa	130	Al Ryad	30	M
08	Baltoua	370	Am Bassatna	30	F
09	Djankila Baguirmi	263	Lapia lelé	30 32	M F
10	Djankila arabe	150	Istifak	42	M
Total	10	2307	12	345	

Groupements acacia Karnak (Union al Nadjah)

N°	Villages	Population	Groupements	Nbre Membres	Genre (M/F)
01	Karnak	788	Al Afia	17	F

			Mbang hadji Gaourang Bab-Alkher	16 18 17	
02	Mingam	219	May Raha	32	F
03	Mono 1	179	Al Riyad	27	F
04	Mono 2	343	Mono N'djamena	49	F
05	Guidgada	203	Djourni	36	F
Total	5	1732	8	212	

Groupements Pafga Karnak

N°	Villages	Population	Groupements	Nbre membres	Genre (M/F)
01	karnak	788	Tchandi	21	M
02	Haraz	177	faradj	25	M
03	Sonoma 1	391	Al Rahma	63	M
04	Gréko	49	Gréko wadja Bardé	15	M
05	Daguila	189	Baba al Rahma Dguila kewet	12 30	M F
06	Gueteri 1	115	Geter Berni besse	21	M
07	Bouga 1	115	Fadjal hala	16	M
08	Guidgada	203	Mobgal Poulako	31	M
09	Tchalamtina	232	Bissmillah	31	M
	Sanoma 2	160			Villages de la zone d'action ne possédants pas des groupements
	Sanoma 3	36			
	Tchawaya	334			
	Patala	117			
	Bouga 2	46			
	Guéteri 2	156			
	Guedbom	118			
Total		223	10	265	

Les Unions de la zone

N°	Nom de l'union	Siège	Nbre groupements	Nbre total membres	Genre
01	Al Amni	Abgar	12	345	Mixte
02	Babal tadjammou	Awiya	12	295	Mixte
03	Tamour aldjinene	Awiya	10	244	F
04	Al Nadjah	Karnak	8	212	F
05	Halou	karnak	10	265	Mixte
06	Idjtihad Alssal	Dourbali	10	350	M
			62	1711	

NB : 6 unions, 62 groupements avec 1711 membres (si on prend en compte le groupement de Dourbali, on aura 5 unions et 52 groupements)

ANNEXE 4 Interprofession

Résultats des ateliers de concertation réalisés dans le cadre du projet PAFGA (rapport SOS SIT, novembre 2012)

Groupe I. : Thèmes dont les problématiques sont liées à la production de gomme, au volume coro adopté pour la commercialisation et à la fixation de son prix ;

Contraintes	Pistes de solutions
Insuffisance des kits de cueillette et de protection	Multiplier les différents kits de cueillette et de protection
La soif, la faim	Creuser des puits dans les importantes gomméraires ou augmenter le nombre des bidons Favoriser le crédit ou « food for work » au début de la production/cueillette de gomme
Les maladies (dues aux poussières, morsures par les serpents, scorpions, et piqûres par les épines)	Favoriser le crédit pour l'acquisition des médicaments de première nécessité
Volume coro et son prix	Le volume de coro sera de 2,5 kg et son prix en début de campagne sera de 1500 FCFA pour la gomme dure et 500 FCFA pour la gomme friable

Groupe II : Thème dont la problématique est liée au conditionnement et au transport ;

Contraintes	Pistes de solutions
Eloignement des gomméraires des villages ayant pour conséquence de multiples modes de transport (dos d'âne, épaulement...)	Acquérir les moyens de transport tels que les charrettes
Récolte de gomme non mûre (une semaine après saignée)	Récolter la gomme 15 jours après saignée
Emballage de gomme non séchée	Bien sécher la gomme avant mise en sac
Stockage de gomme dans les cases ou hangars en paille	Construire petits magasins en banco pour stocker la gomme
Coût élevé de transport à tous les niveaux	Réduire les coûts de transport par le groupage de gomme dans les magasins construits à cette fin A défaut, ne vendre la gomme que sur les marchés hebdomadaires reconnus afin de limiter les déplacements des collecteurs

Groupe III. : Thème dont la problématique est liée à la commercialisation

Contraintes	Pistes de solutions
Impureté de la gomme commercialisée	Bien sécher la gomme à l'ombre et la trier
Variation de prix et volume de coro dans les différents marchés	Négocier et fixer les prix et volume standards de coro avec les acheteurs de gomme
La gomme n'est pas séchée à son arrivée sur le marché	Bien sécher et trier la gomme avant mise en marché : son poids se maintiendra et son prix meilleur
L'emballage de la gomme n'est pas approprié et généralement de seconde utilisation	Utiliser des sacs neufs pour l'emballage de gomme : les contaminations sont ainsi évitées
Non concertation des différents acteurs	Mettre en place un organe de concertation locale et de diffusion des mesures prises par les différents acteurs de la filière

ANNEXE 5 : CALENDRIER CULTURAL

	janv	fév	mars	avril	mai	juin	juillet	août	sept	oct	nov	déc	
Climat	Sèche froide	Transition	Sèche chaude	Sèche chaude	Pluies	Pluies	Pluies	Pluies	Pluies	Sèche	Sèche	Sèche froide	
Activités agricoles													
Céréales sèches (mil, sorgho, en proportions variées selon zones)				défrichage	Préparation sols, labour, semis		Sarclages	sarclages		Récoltes précoces (sorgho rouge)	Récoltes céréales cycles plus longs (150j)		
Céréales décrues (berbéré)	Récolte	Récolte					Semis, pépinières	Préparations sols	Prep/repiquage				
Oléagineuses (sésame, arachides)					Semis (plusieurs dates de semis selon variétés et limiter les risques)		Semis/sarclage	Sarclages	Récoltes	Récoltes			
Maraîchage : tomates, gombo	Récoltes	Récoltes								Préparation	Semis	Entretien, sarclage	
Elevage													
Transhumant			Départ transhumants, achat, collecte Gomme			Achats céréales						Arrivées, ventes bétail	
Petit élevage			Soudure animale		Ventes		Décapitalisation selon profil du ménage				Achats	Achats	
Activités socio-économiques													
Ressources / besoins économiques	Dépenses (mariages, fêtes)		Dépenses santé : rougeoles, méningites....			Début achat aliments ménages pauvres		Période d'endettement	Soudure, période paludéenne, période d'endettement, rentrée scolaire		Remboursements	Remboursements	Remboursements
Autres AGR	Ceuillette, artisanat, migration	Ceuillette, artisanat, migration	Ceuillette, artisanat, migration	Ceuillette, artisanat, migration	Emploi agricole (labour, sarclage)	Emploi agricole (labour, sarclage)	Emploi agricole (labour, sarclage)	Emploi agricole (labour, sarclage)					
Fêtes religieuses : essentiellement Tabaski et ramadan selon calendrier, périodes d'inflations et besoins importants													
Activités liées à la Gomme arabique													
Activités gommages / PFNL	Récolte Nettoyage séchage		Récolte Saignée 2	Taille (éclaircissement)		Zones enclavées					Saignée 1	Récolte	
Autres activités exploitation gommériaies	Collecte bois mort			Utilisation feuille, graines fourrage pr soudure animale, > impact peuplement si forte pression		Mobilisation des stocks de bois							
Pressions acridiennes						Eclussions		Phases reproductives, mues	Phases reproductives				

ANNEXE 6
Potentiel gommier au Tchad

Potentiel au Tchad (étude Gilles Merlin, 2009)

Les zones de production s'étendent d'est en ouest et couvrent 7 départements : le Lac, le Kanem, le Chari Baguirmi, le Guera, le Salamat, le Ouaddaï et Biltine.

Estimation des potentialités par préfecture et par type de peuplement (en millier de tonnes) source BDPA/SOGEC août 2001.

	Kanem	Biltine	Batha	Chari-Baguirmi	Guéra	Ouaddaï	Salamat
Kitir	6,0	8,6	28,4	45,6	73,2	50,0	22,9
Talha	15,3	3,4	43,0	46,5	113,8	56,6	45,5
Autres	0,1	5,4	0,5	0,4	8,9	13,0	1,3
Total	21,4	17,4	71,9	92,5	195,9	119,6	69,8

Soit une capacité de production de 234 000 t en Kitir, de 324 000 t en Talha et de 29 600 t dans les autres gommés (Sterculia, Commiphora, Combretum, Acacias, Boswellia).

Aujourd'hui l'exportation de Kitir est estimée à 10 000 t soit 4.27% de la ressource ; l'exportation de la gomme Talha est estimée à 15 000 t soit 4.63% de la ressource ; aucune statistique fiable pour les autres gommés. (*Les statistiques d'exportation ne sont pas fiables il serait nécessaire de mettre en place un système de collecte des informations plus performant*).

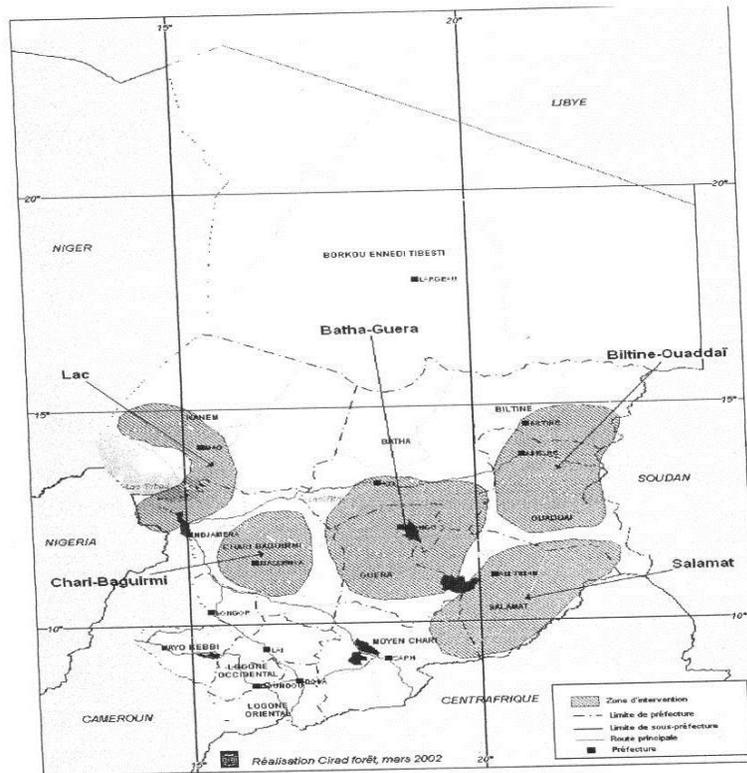
Géolocalisation et évaluation de la ressource (étude Gilles Merlin, 2009)

La ressource estimée pour les deux qualités de gomme a été faite lors de la mission AFD (1998-1999-2000-inventaire cartographique secteurs de : Dourbali, Massenya, Bokoro, Guéréda, Adré) et apporte sur ces trois zones d'études des indices très intéressants pour la ressource potentielle.

De ces relevés cartographiques il ressort que :

- la zone de Dourbali, Massenya, Bokoro d'une superficie de 2 millions d'hectares s'étend entre 11°30' et 12°30' de latitude Nord et entre 15°30' et 17°30' de longitude Est. En 2000, la population en **A. sénégale** avait une densité de **14.5 pied/ha** soit un potentiel de 28 092 000 si le rendement moyen est de 250 gr/arbre le **potentiel est de 7000 t de Kitir**.
La population d'**Acacia seyal** est estimée à 32 068 000 avec une densité de **16.5 pied/ha** soit un potentiel de **9 600 t de Talha** avec un rendement moyen de 300 gr/arbre.
- la zone d'Adré (frontière Nord avec le Soudan), zone actuelle de conflit et donc limitée par ce fait pour son développement, zone où les mines antipersonnel sont également présentes sans réelle localisation. Cette zone s'étend entre 13°00' et 14°00' de latitude Nord et entre 21°30' et 22°45' de longitude Est ; elle couvre une superficie de 0.9 millions d'hectares. Le potentiel en gomme Kitir est de 3500 t grâce à une densité moyenne de 15.6 pieds/ha soit 14 250 000 arbres. La production estimée en Talha est de 1700 t grâce à une densité de 6 pieds/ha soit 5 615 000 arbres.
Cette zone est un réservoir de gomme à condition que la situation pour la sécurité des biens et des personnes s'améliore.
- la zone de Guéréda située entre 14°00' et 14°30' de latitude Nord et entre 21°45' et 22°35' de longitude Ouest. Cette zone de 0.6 millions d'hectares a un potentiel de production en gomme Kitir de 1700 t avec 6 712 000 pieds ; et de 785 t en gomme Talha avec 2 615 000 arbres.
La position extrême Nord avec des conditions de sécheresse et de pluviométrie importante explique la faible quantité de gomme Talha.

Cette zone présente une forte désertification en personne qui est due aux sécheresses et aux conflits frontaliers avec le Soudan.



Zone cible du projet ACACIA (étude SOS 2008)

Le peuplement naturel d'Acacia seyal du site Awiya est situé à **500 m du village**, et celui de Karnak est à **800 m du village**. Ces deux peuplements y forment des « champs » de gommiers s'étalant sur plus de 45 km et la superficie s'élève donc à plus de **2000 km²**. La densité moyenne d'Acacia par hectare peut être estimée à **750 arbres**. Les densités d'arbres des régions voisines (Guéra et Salamat) sont plus élevées, elles peuvent atteindre jusqu'à 1000-1500 arbres par hectare (étude SOS 2008).

Production annuelle moyenne de gomme arabique par région et par type de peuplement de gommiers (en tonnes)

Source : mission d'évaluation SOGEC/BDPA, 2001

Régions	Batha	Biltine	Chari Baguirmi	Guéra	Salamat	Total
Gomme dure	500	250	2 000	500	0	3 250
Gomme friable	0	0	1 500	2 500	7 500	11 500
Total	500	250	3 000	2 500	7 000	13 250

ANNEXE 7 : Tableau contraintes et opportunités pour les opérateurs de la filière GA

OPERATEURS			QUANTITE	ATTENTES / CONTRAINTES	COUTS
Industriels					
Importateurs	20-25	5 à 6 pour UE		Voir tableau qualité	
		4-5 pour USA		A compléter	
		> 10 pour Inde			
Exportateurs	8 à 10	Non spécialisé GA	2 à 4000 t/an Min 1 container (22T)	Logistique (Lagos fermé, Douala long) Tri Conditionnement Honoré contrats	Tri : 300 F/sac
Transporteurs		Non spécialisé GA			2 à 2500 F/sac Mongo - NDJ
Grossistes Sanfil	Une quarantaine				
	IRBATH : 32 pers et 52 dépôts à NDJ	> 3 représentants / commerçant sur les sites de prod > autofinancés + prêts banque et commerçants > préfinancement exportateurs?		Financement Volatilité des prix Honoré les contrats Fidéliser les producteurs Qualité Stockage Traçabilité des collecteurs	tri Sac Préfinancement 1er achat Kit, puits, animal de bât, ...
Collecteurs	GD GF MIXTE Non spécialisés	> sur fonds propres > sur commission (marges définies avec exportateurs) > opportunistes		OFFRE ATOMISEE => achat groupé Achat au marché ou au village Achat à perte	Tri : 100 F/sac
Cueilleurs - Producteurs	300 000				
	GF	70% nomades 70% Salamat	quelques coros à quelques sacs	Seuil opportunité : 0 ? => dépend du temps disponible	?
	GD	?	1 à 10 sacs	Seuil opportunité : => à analyser	seuil déclenchement ?
				Vente à perte	